« Résister par l'art et la littérature »

Concours national de la Résistance et de la Déportation
2015-2016

Boris Taslisky: DÉPRESSION, Camp de Buchenwald 1944 crayon sur papier BMLéon Deubel

Bibliographie sélective et analytique
Bibliothèque municipale Léon Deubel Belfort
2015

*Créer pour résister, **résister** pour survivre et conserver son humanité*

Le **Concours national de la Résistance et de la Déportation** (CNRD) est ouvert aux collégiens de 3ème et à tous les lycéens. Vecteur essentiel de transmission de la mémoire, le concours national de la Résistance et de la Déportation, offre également aux élèves l'opportunité d'approfondir leurs connaissances sur certains aspects fondamentaux de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.

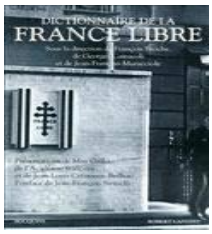
Cette bibliographie illustre le thème du CNRD 2015-2016 :**« Résister par l'art et la littérature ».** Elle ne tend pas à l'exhaustivité, son objectif est de proposer des outils aux candidats du CNRD afin de les accompagner dans leur réflexion.

Une chronologie

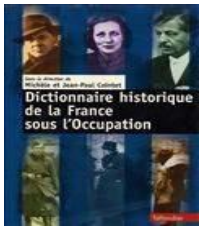
MARS 1933 : ARRIVÉE DES PREMIERS INTERNÉS DANS LES CAMPS D'ORANIENBURG ET DACHAU
JUILLET
1937 : OUVERTURE DU CAMP DE BUCHENWALD
9 NOVEMBRE 1938 : NUIT DE CRISTAL, ENVIRON 20 000 JUIFS ENVOYÉS À BUCHENWALD, DACHAU ET SACHSENHAUSEN
13 MAI 1939 : PREMIER CONVOI DE FEMMES À RAVENSBRÜCK
2 SEPTEMBRE 1939 : OUVERTURE DU CAMP DU STUTTHOF (POLOGNE)
23 SEPTEMBRE 1939 : OUVERTURE DU CAMP D'ORIANENBOURG-SACHSENHAUSEN
4 MAI 1940 : DÉBUT DE LA CONSTRUCTION DU CAMP D'AUSCHWITZ
4 JUIN 1940 : CRÉATION DU CAMP DE NEUENGAMME
14 JUIN 1940 : PREMIER CONVOI DE POLONAIS À AUSCHWITZ
DÉCEMBRE 1940 : ARRIVÉE DE CONVOIS D'ESPAGNOLS AU CAMP DE MAUTHAUSEN
MAI 1941 : OUVERTURE DES CAMPS DE GROSS-ROSEN ET NATZWEILER-STRUTHOF
21 JUILLET 1941 : HIMMLER DÉCIDE DE LA CRÉATION D'UN CAMP À LUBLIN-MAÏDANEK
3 SEPTEMBRE 1941 : PREMIER GAZAGE À AUSCHWITZ DE PRISONNIERS DE GUERRE SOVIÉTIQUES
30 SEPTEMBRE 1941 : DÉBUT DE LA CONSTRUCTION DE BIRKENAU
7 DÉCEMBRE 1941 : PROMULGATION DU DÉCRET NN
8 DÉCEMBRE 1941 : PREMIER CONVOI ARRIVE AU CENTRE DE MISE À MORT DE CHELMNO 20 JANVIER 1942 : CONFÉRENCE DE WANNSEE SUR LA "SOLUTION FINALE DE LA QUESTION JUIVE"
15 MARS 1942 : PREMIER CONVOI ARRIVE AU CENTRE DE MISE À MORT DE BELZEC
30 AVRIL 1942 : LES CAMPS PASSENT SOUS LA RESPONSABILITÉ DE L'OFFICE PRINCIPAL D'ADMINISTRATION ÉCONOMIQUE DE LA SS (W.V.H.A)
17 MAI 1942 : PREMIER CONVOI ARRIVE AU CENTRE DE MISE À MORT DE SOBIBOR
23 JUILLET 1942 : PREMIER CONVOI ARRIVE AU CENTRE DE MISE À MORT DE TREBLINKA
2 FÉVRIER 1943 : BERGEN-BELSEN DEVIENT CAMP DE CONCENTRATION
NOVEMBRE 1943 : FERMETURE ET LIQUIDATION COMPLÈTE PAR LES SS DE TREBLINKA, SOBIBOR ET BELZEC
24 JUILLET 1944 : ÉVACUATION DU CAMP DE LUBLIN-MAÏDANEK
1ER ET 2 SEPTEMBRE 1944 : ÉVACUATION DU CAMP DE NATZWEILER-STRUTHOF VERS LE CAMP DE DACHAU
26 NOVEMBRE 1944 : DESTRUCTION DE CHAMBRES À GAZ D'AUSCHWITZ
18 JANVIER 1945 : ÉVACUATION D'AUSCHWITZ
25 JANVIER 1945 : LIBÉRATION DU CAMP DE STUTTHOF
27 JANVIER 1945 : LIBÉRATION D'AUSCHWITZ
12 FÉVRIER 1945 : ÉVACUATION DE GROSS-ROSEN
11 AVRIL 1945 : LIBÉRATION DES CAMPS DE BUCHENWALD ET DORA
15 AVRIL 1945 : LIBÉRATION DU CAMP DE BERGEN-BELSEN
AVRIL 1945 : ÉVACUATION DES CAMPS DE NEUENGAMME ET SACHSENHAUSEN
28 ET 29 AVRIL 1945 : LIBÉRATION DES CAMPS DE DACHAU ET RAVENSBRÜCK
5 MAI 1945 : LIBÉRATION DE MAUTHAUSEN
8 MAI 1945 : CAPITULATION DE L'ALLEMAGNE. LIBÉRATION DU CAMP DE TÉRÉZIN
14 NOVEMBRE 1945 : OUVERTURE DU PROCÈS DE NUREMBERG

La France des années noires : Vichy et l'occupation allemande

« La France entre en guerre. Après l'invasion de la Pologne par Hitler le 1er septembre 1939,la France déclare la guerre à l'Allemagne nazie le 3 septembre 1939. La 3ème République décrète la mobilisation générale, pour toute la population, à tous les niveaux du pays. Envahie par les nazis à partir du 10 mai 1940, la France perd la guerre en six semaines et doit signer l'armistice le 22 juin 1940. La communication est alors étroitement contrôlée, la propagande s'accentue. Un Commissariat général à l'Information est créé avec, à sa tête, Jean Giraudoux, écrivain français. Désinformation, fausses nouvelles et censure se systématisent pour la presse, la radio mais aussi pour l'art et la culture. »



Dictionnaire de la France libre / sous la direction de François Broche - R. Laffont, 2010.- (Bouquins).
Comportant près de 1.350 entrées, ce dictionnaire à la fois thématique, biographique et mémoriel rassemble les multiples facettes qui composent la France libre. Malgré ses moyens modestes, elle a progressivement réussi à incarner la France, tant sur les aspects de la vie nationale que vis-à-vis de la Résistance extérieure. L'ouvrage traite également de sa dimension coloniale, souvent oubliée.
Bibliothèque Léon Deubel **Adultes 944.081 6 A-Z**



Dictionnaire historique de la France sous l'Occupation / Dirigé par Michèle et Jean-Paul Cointet. - Paris : Tallandier, 2000. - (Dictionnaires).
Dictionnaire biographique et encyclopédique de plus de 500 articles. Les personnages, les lieux, les institutions, les organismes, les événements marquants des années noires en France sont ici répertoriés et analysés
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes 944.081 6 DIC**

La France des années noires / Jean-Pierre Azéma. – Seuil, 2000. - Points. Histoire. 2 volumes.
Une équipe d'historiens fait le point sur cette période clé de l'histoire contemporaine. Une somme.
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes 944.081 6 AZE**

Les Français sous Vichy et l'Occupation / Pierre Laborie. - Toulouse : Milan, 2012. - (Les archives de l'histoire).
Description de la vie quotidienne en France pendant la Seconde Guerre mondiale : le rationnement, les loisirs, la résistance, la collaboration, les bombardements, etc…..
Bibliothèque Léon Deubel **Jeunesse 944.081 6 LAB.**

Les Années noires : vivre sous l'Occupation / Henry Rousso. – Paris : Gallimard, 1992. - (Découvertes Gallimard : histoire ; 156).
Les Français traversent ces années noires, partagés entre la résignation et la résistance, hantés par les difficultés matérielles. Henry Rousso, historien de la période de Vichy, retrace ces événements dont le souvenir est toujours vif.
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes 944.081 6 ROU**

Vivre et survivre en France, 1939-1947 / Dominique Veillon. - Payot, 1995. - (Histoire Payot).
Un livre d'histoire au quotidien : comment vivait-on pratiquement, dans cette époque difficile de la guerre? Comment, concrètement, mangeait-on, trouvait-on des provisions, pouvait-on s'habiller, se déplacer, communiquer? En suivant un fil chronologique, de la Drôle de Guerre à la Libération, l'auteur montre comment l'évolution de la situation transforme les conditions.
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes, 944.081 6 VEI.**

Résister

D'après le Petit Robert :
***Ne pas céder sous l'effet d'une force ; faire effort contre l'usage de la force ; s'opposer à une attaque par les moyens de la guerre ; ne pas être détruit, affaibli par ce qui menace ; supporter sans faiblir ce qui est moralement pénible, dangereux ; s'opposer à ce qui contrarie les désirs, menace la liberté, se maintenir, survivre*.**

D'après le Dictionnaire des synonymes Larousse :
Se débattre, se défendre, faire face, faire front, lutter, ne pas céder (d'un pouce, d'une semelle), réagir, tenir bon,
se cabrer, désobéir, s'insurger, ne pas se laisser faire, s'opposer, se révolter, tenir tête, regimber, défier, affronter, combattre, lutter supporter, ne pas se laisser abattre, tenir le coup, tenir le choc.

33 oeuvres de résistance : poèmes, photos, affiches, lettres : anthologie / notes et dossier, Laure Péquignot-Grandjean. - Paris : Hatier, 2012.
Un choix d'œuvres ou d'extraits (poèmes, affiches, lettres...) dénonçant les périls fascistes ou appelant à la résistance contre l'occupation nazie.
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes, 944.081 7 TRE**

Les Résistants : l'histoire de ceux qui refusèrent / en collaboration avec Robert Belot et Bénédicte Vergez-Chaignon, Paris, Larousse, 2003.
Retrace les grandes étapes de la Résistance française lors de la Seconde Guerre mondiale : les figures célèbres (Jean Moulin, les époux Aubrac...) et les anonymes, les faits marquants, les différents modes d'action, etc. Avec des dossiers thématiques sur les parachutages, les grands centres de résistance.

Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes, 944.081 6 RES**

Dictionnaire historique de la Résistance : Résistance intérieure et France libre / sous la direction de François Marcot,... - Paris : R. Laffont, 2006. - (Bouquins).
Regroupe 1.000 entrées sur les acteurs, les territoires, les mouvements et les réseaux, les organisations civiles et militaires, les actions et les combats de la Résistance intérieure et de la France libre.

Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes, 944.081.6 DIC**

Focus

La censure

La liste Otto :
« Au début de l'année 1943, le maréchal Pétain présente aux Français des vœux très prudents, voire pessimistes. Il annonce ne pas savoir ce que l'année nouvelle apportera, et adresse un conseil aux Français : « Méditez vos malheurs ». Au même moment, les mouvements de la Résistance traversent, eux, un hiver porteur d'espoir : ils s'organisent, s'unifient, se donnent une presse et des éditions clandestines, qui permettent l'expression des écrivains et d'une vie littéraire libre. Depuis 1940, la liste Otto (nommée ainsi en référence à l'ambassadeur d'Allemagne à Paris Otto Abetz), recensait les « Ouvrages retirés de la vente par les éditeurs ou interdits par les autorités allemandes ». Établie avec la collaboration du Syndicat des éditeurs français et des maisons d'édition, elle interdisait 1060 titres, parmi lesquels Mein Kampf et des essais critiquant l'Allemagne ou le racisme, des textes d'auteurs juifs, communistes ou opposants au nazisme, comme Heinrich Heine, Thomas Mann, Stefan Zweig, Max Jacob, Joseph Kessel, Sigmund Freud, Carl Gustav Jung, Julien Benda, Léon Blum, Karl Marx, Léon Trotski, Louis Aragon, etc. Après la rupture du pacte germano-soviétique en juin 1941, d'autres ouvrages marxistes furent ajoutés à la liste. En juillet 1941, c'est au tour de livres d'auteurs anglais et américains d'y figurer. Une deuxième liste Otto de 15 pages prend le relais le 8 juillet 1942. Classée par éditeurs, elle recense 1170 titres interdits : ouvrages jugés anti-allemands, œuvres d'écrivains juifs ou consacrés à des juifs, livres communistes, traductions d'auteurs anglais et polonais. Une troisième édition de la liste des «ouvrages littéraires français non désirables » sera publiée le 10 mai 1943, complétée en annexe par une liste de 739 « écrivains juifs de langue française ». La liste Otto devait être appliquée dans toutes les librairies, les maisons d'édition et les bibliothèques de la zone occupée. Dès sa diffusion, des opérations policières aboutirent à la saisie et à la destruction de 713 382 livres.
La liste Otto sera aussi effective quelques mois plus tard en zone libre à l'initiative du régime de Vichy. Dans les écoles et les bibliothèques, les préfets et les maires sont chargés de la faire respecter sous l'autorité du ministre de l'Éducation nationale et du directeur de l'Enseignement supérieur. Dans ce contexte apparaissent des revues littéraires clandestines, parmi lesquelles Les Lettres françaises (1941, fondateurs Jacques Decour et Jean Paulhan), mais aussi La Pensée libre, créée par Georges Politzer, Jacques Salomon et Jacques Decour, qui ne comporta que deux numéros, tous trois ayant été fusillés au mont Valérien en août 1941, Les Cahiers de Libération de Louis Martin-Chauffier (1942), ou encore Les Étoiles fondée, entre autres, par Aragon et Georges Sadoul (1943, destinée à la zone sud). »INA JALONS , **Les revues littéraires clandestines sous l'Occupation (en ligne)/ Anne Doustaly. http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu06408/les-revues-litteraires-clandestines-sous-l-occupation.html (consulté le 2.11.2015).**

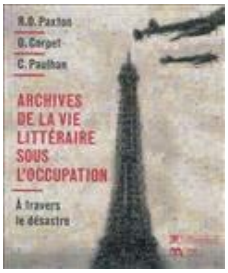
@voir

https://fr.wikipedia.org/wiki/Censure_sous_l%27occupation_allemande_en_France
http://www.lemonde.fr/culture/article/2012/12/06/creer-sous-l-oeil-des-nazis_

Conditions de la création littéraire et artistique

Les conditions de la défaite imposées par les nazis à la France plongent le pays dans une grave crise économique. C'est la pénurie. Tous les produits du quotidien manquent. Dès 1940, la vie culturelle s'inscrit aussi dans une économie de restriction. Le papier, l'encre sont par exemple rationnés, limités. Acheter du matériel devient difficile, cher. Artistes, écrivains et intellectuels doivent faire avec les moyens du bord pour poursuivre leurs créations, pour continuer à vivre de leur art. •

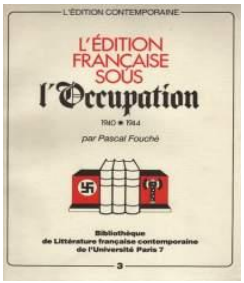
Des articles du **Dictionnaire historique de la Résistance** sur ce thème :
Poésie et résistance (p. 969), Milieux intellectuels et artistiques (p. 890), Conseils à l'occupé (p.713), Editions clandestines (p. 658), Les Lettres françaises (p. 733-34), Les Etoiles (p. 715), Front national (p. 122), Imprimeries clandestines (p. 729), Liberté (p. 736), La Marseillaise (p. 949), Mots de la résistance (p. 958), L'université libre (p. 766), La Pensée libre (p.743), Premières formes de propagande (p. 685), Pseudonymes (p. 972), Aragon (p. 347-348), René Char (p. 388), François Mauriac (p. 478), Edmond Michelet (p. 485),), Jean Bruller, Vercors (p. 379) Presse clandestine juive (p. 748).



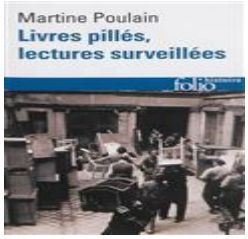
Archives de la vie littéraire sous l'Occupation : à travers le désastre / [réunies et légendées par] Robert O. Paxton, Olivier Corpet, Claire Paulhan. - Tallandier : IMEC, 2009.
Corpus de 650 documents tirés des collections de l'IMEC, de la New York Public Library et de la Bibliothèque nationale du Québec. Après une présentation générale, la guerre et ses conséquences sont explorées pas à pas : l'avant-guerre, la drôle de guerre et la débâcle, la vie dans la France vichyste, l'évolution de la librairie, etc.
Bibliothèque Léon Deubel **Adultes 944.081 6 ARC**

L'Epuration des intellectuels: 1944-1945 / Pierre Assouline. - Bruxelles : Complexe, 1985. - 175 p. - (La Mémoire du siècle ; 44).Bibliogr. p. 169-170. Index.
Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes, P 6647**

La Vie culturelle dans la France occupée / Olivier Barrot et Raymond Chirat. - Gallimard, 2009.
Ce panorama de la vie culturelle française sous l'Occupation revient sur le temps des expositions qui répandent la propagande nazie, sur les productions cinématographiques avec 220 films en 4 ans, malgré le double contrôle vichyssois et allemand. La radiodiffusion, acquise à Vichy, incite au développement d'émissions clandestines, la littérature interdit les auteurs juifs.
Bibliothèque Léon Deubel **Adultes 944.081 6 BAR**



L'Edition française sous l'Occupation : 1940-1944. 1 / Pascal Fouché. - Bibliothèque de Littérature française contemporaine de l'Université Paris 7, 1987. - (L'Edition contemporaine ; volume 3 et 4).
Ce sont les moyens de survie, les compromissions et les actes de résistance de cette profession mais aussi des éditeurs à titre personnel, tous différents dans leurs choix sinon dans leurs intérêts, que ce livre nous décrit jusqu'à la Libération, évoquant aussi les procès intentés à certains éditeurs lors de l'épuration.
Bibliothèque Léon Deubel **Bureaux, 070.509 FOU**. Consultation sur demande



Livres pillés, lectures surveillées: les bibliothèques françaises sous l'Occupation / Martine Poulain. - Gallimard, 2008. - (NRF Essais).
Etude sur les bibliothèques en France entre 1939 et 1945, période durant laquelle l'occupant nazi surveille la production éditoriale et exige que les auteurs de la liste Otto (liste des auteurs juifs ou antinazis) disparaissent des rayonnages des bibliothèques. Sous la direction de B. Fay, la BN devient un instrument de collaboration d'Etat et les autres bibliothèques publiques sont réorganisées.
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes, 027.009 POU**

Paris à New York, intellectuels et artistes français en exil (1940-947) /Emmanuelle Loyer.- Grasset, 2005, rééd. Hachette Pluriel, 2007.
Retrace le parcours d'intellectuels, artistes, politiques français qui se sont exilés à New-York pendant la Seconde Guerre mondiale. Etudie les réseaux et les organisations qui se sont mis en place pour assurer leur voyage vers les Etats-Unis et pour les accueillir, ainsi que l'action politique de ces exilés.
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes, 944.081 6 LOY**

Et la fête continue : la vie culturelle à Paris sous l'Occupation / Alan Riding ; traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Gérard Meudal. - Paris : Plon, 2012.
L'histoire de la vie culturelle parisienne pendant l'Occupation, Picasso continue de peindre malgré l'interdiction de son œuvre, M. Carné réalise « Les Enfants du paradis ». L'auteur explique les interrogations et les cas de conscience des artistes.
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes, 944.081.6 RID**

La presse et l'édition clandestines sous l'Occupation

Les écrits clandestins apparaissent d'abord sur des morceaux de papier, des cahiers griffonnés, des publications parfois réalisées par une seule personne. Les tracts et papillons (morceaux de papier) ainsi que les journaux clandestins sont les premières formes de résistance. D'abord écrits à la main, ces supports se développent en étant tapés à la machine,puis reproduits sur des ronéotypes et des presses d'imprimerie. De plus, la presse est à l'époque le principal mode d'information. Il est donc essentiel pour la Résistance de la développer. Très vite,elle joue un rôle fondamental et devient un support d'expression et de création primordial pour les écrivains. En France, un très grand nombre de journaux clandestins paraît. Les principaux mouvements de résistance ont leur titre, certains publiés à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires.

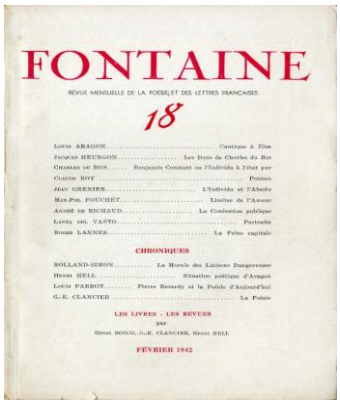
Histoire générale de la presse française : De 1940 à 1958 / publiée sous la direction de Claude Bellanger, Jacques Godechot, Pierre Guiral et Fernand Terrou. - Paris : Presses universitaires de France, 1975.

Bibliothèque Léon Deubel **Salle de lecture, 074 HIS**

De la résistance à la révolution : Anthologie de la presse clandestine française. - Ed. de la Baconnière, 1945.
Bibliothèque Léon Deubel Réserve Adultes, **H 5542. Exclu du prêt**

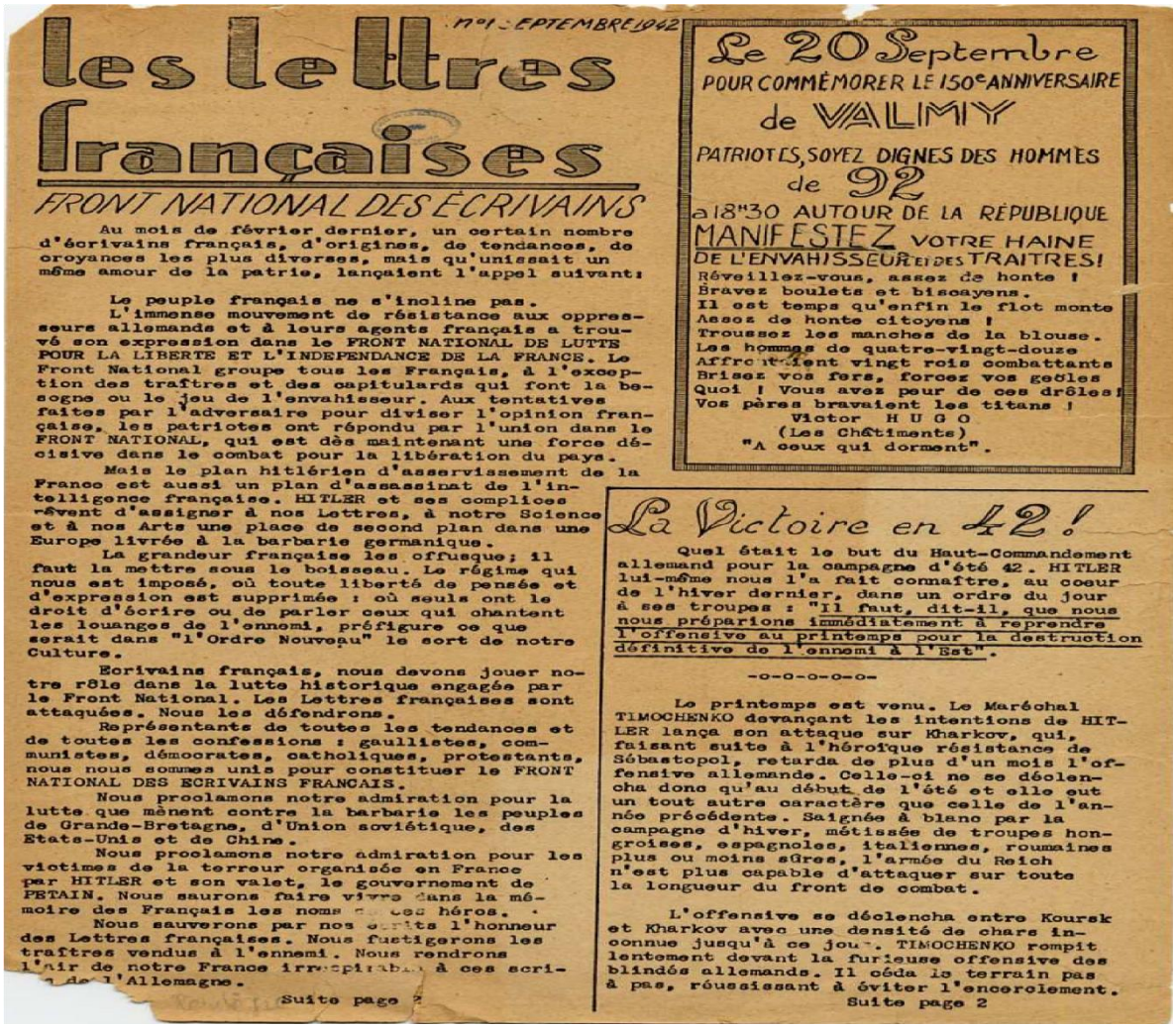
La revue Fontaine

« Fontaine est une revue littéraire et poétique fondée en 1939 par Max-Pol Fouchet à Alger. Ce fut une des principales revues de la résistance intellectuelle française contre le nazisme pendant la Seconde Guerre mondiale.""La revue publie des écrivains résistants installés à Alger. Elle devient rapidement sous l'Occupation, la tribune de la résistance intellectuelle française, à travers notamment des écrivains engagés comme Georges Bernanos, Aragon, Antonin Artaud, Georges Blin (qui a été son secrétaire en 1945-1947), Jean Wahl, Jean Rousselot, Pierre Emmanuel, Pierre Jean Jouve, Georges-Emmanuel Clancier, Claude Roy, Loys Masson, André Frénaud, Jules Supervielle, Max Jacob, Henri Michaux, René Char, Jean Lescure. ».
"Source: Fontaine (revue) - https://fr.wikipedia.org



Les Poètes de la revue Fontaine . - A. Colin, 1978 ; Paris. - (Poésie 1 ; 55-61).
Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes H 4999**

FOCUS



n°1 - SEPTEMBRE 1942

les lettres françaises

FRONT NATIONAL DES ÉCRIVAINS

Au mois de février dernier, un certain nombre d'écrivains français, d'origines, de tendances, de croyances les plus diverses, mais qu'unissait un même amour de la patrie, lançaient l'appel suivant:

Le peuple français ne s'incline pas.
L'immense mouvement de résistance aux oppresseurs allemands et à leurs agents français a trouvé son expression dans le FRONT NATIONAL DE LUTTE POUR LA LIBERTE ET L'INDEPENDANCE DE LA FRANCE. Le Front National groupe tous les Français, à l'exception des traîtres et des capitulards qui font la besogne ou le jeu de l'envahisseur. Aux tentatives faites par l'adversaire pour diviser l'opinion française, les patriotes ont répondu par l'union dans le FRONT NATIONAL, qui est dès maintenant une force décisive dans le combat pour la libération du pays.

Mais le plan hitlérien d'asservissement de la France est aussi un plan d'assassinat de l'intelligence française. HITLER et ses complices rêvent d'assigner à nos Lettres, à notre Science et à nos Arts une place de second plan dans une Europe livrée à la barbarie germanique.

La grandeur française les offusque; il faut la mettre sous le boisseau. Le régime qui nous est imposé, où toute liberté de pensée et d'expression est supprimée : où seuls ont le droit d'écrire ou de parler ceux qui chantent les louanges de l'ennemi, préfigure ce que serait dans "l'Ordre Nouveau" le sort de notre Culture.

Ecrivains français, nous devons jouer notre rôle dans la lutte historique engagée par le Front National. Les Lettres françaises sont attaquées. Nous les défendrons.

Représentants de toutes les tendances et de toutes les confessions : gaullistes, communistes, démocrates, catholiques, protestants, nous nous sommes unis pour constituer le FRONT NATIONAL DES ECRIVAINS FRANCAIS.

Nous proclamons notre admiration pour la lutte que mènent contre la barbarie les peuples de Grande-Bretagne, d'Union soviétique, des Etats-Unis et de Chine.

Nous proclamons notre admiration pour les victimes de la terreur organisée en France par HITLER et son valet, le gouvernement de PETAIN. Nous saurons faire vivre dans la mémoire des Français les noms de ces héros.

Nous sauverons par nos écrits l'honneur des Lettres françaises. Nous fustigerons les traîtres vendus à l'ennemi. Nous rendrons l'air de notre France irrespirable à ces scribes de l'Allemagne.

Suite page 2

Le 20 Septembre

POUR COMMÉMORER LE 150e ANNIVERSAIRE de VALMY

PATRIOTES, SOYEZ DIGNES DES HOMMES de 92

à 18h30 AUTOUR DE LA RÉPUBLIQUE MANIFESTEZ VOTRE HAINE DE L'ENVAHISSEUR ET DES TRAITRES!

Réveillez-vous, assez de honte !
Bravez boulets et biscayens.
Il est temps qu'enfin le flot monte
Assez de honte citoyens !
Troussez les manches de la blouse.
Les hommes de quatre-vingt-douze
Affrontaient vingt rois combattants
Brisez vos fers, forcez vos geôles
Quoi ! Vous avez peur de ces drôles!
Vos pères bravaient les titans !

Victor HUGO
(Les Châtiments)
"A ceux qui dorment".

La Victoire en 42 !

Quel était le but du Haut-Commandement allemand pour la campagne d'été 42. HITLER lui-même nous l'a fait connaître, au coeur de l'hiver dernier, dans un ordre du jour à ses troupes : "Il faut, dit-il, que nous nous préparions immédiatement à reprendre l'offensive au printemps pour la destruction définitive de l'ennemi à l'Est".

-o-o-o-o-o-

Le printemps est venu. Le Maréchal TIMOCHENKO devançant les intentions de HITLER lança son attaque sur Kharkov, qui, faisant suite à l'héroïque résistance de Sébastopol, retarda de plus d'un mois l'offensive allemande. Celle-ci ne se déclencha donc qu'au début de l'été et elle eut un tout autre caractère que celle de l'année précédente. Saignée à blanc par la campagne d'hiver, métissée de troupes hongroises, espagnoles, italiennes, roumaines plus ou moins sûres, l'armée du Reich n'est plus capable d'attaquer sur toute la longueur du front de combat.

L'offensive se déclencha entre Koursk et Kharkov avec une densité de chars inconnue jusqu'à ce jour. TIMOCHENKO rompit lentement devant la furieuse offensive des blindés allemands. Il céda le terrain pas à pas, réussissant à éviter l'encerclement.

Suite page 2

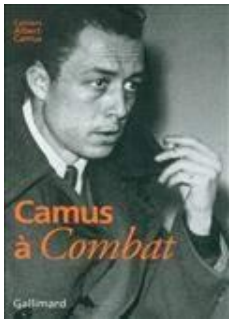
Une du premier numéro des Lettres françaises, 6 pages, 1er septembre 1942. (Musée de la Résistance nationale à Champigny -sur-Marne)

« En 1941, Jacques Decour et Jean Paulhan créent «Les Lettres Françaises», journal clandestin du Front national des écrivains. Arrêté le 19 février 1942 par la police française, livré à la Gestapo et fusillé le 30 mai, Jacques Decour a laissé une bouleversante lettre d'adieu: «Je me considère un peu comme une feuille qui tombe de l'arbre pour faire du terreau. La qualité du terreau dépendra de celle des feuilles. Je veux parler de la jeunesse française». Huit jours avant lui a été exécuté Georges Politzer, le philosophe qui participait avec lui, dès 1940, à la rédaction de «L'Université libre», de «L'École laïque», de «La Pensée libre» un an plus tard.Nombre de journaux clandestins ont été rédigés, édités et diffusés au péril de la vie des auteurs, des imprimeurs, des diffuseurs par les différents mouvements, partis, syndicats. A part ceux déjà cités, notons: «Combat», «Libération», «Franc-Tireur», «Témoignage chrétien», «L'École libératrice», «L'Humanité» et «Le Populaire clandestin», «Les Etoiles», etc. Des milliers de tracts ont été rédigés par des travailleurs de toutes catégories, des enseignants, des ingénieurs, des étudiants, des lycéens, des ménagères. »RESISTANCE 39. La littérature clandestine http://resistance39-45.e-monsite.com/pages/la-litterature-clandestine.html **(consulté le 2.11.2015).**

"Les Lettres françaises" et "Les Etoiles" dans la clandestinité, 1942-1944 / présentées par François Eychart et Georges Aillaud. - le Cherche Midi, 2008.
En réaction à l'appel des Allemands auprès des intellectuels français pour être soutenus dans leurs projets, quelques personnalités fondent à Paris Les Lettres françaises tandis qu'en zone sud, apparaissent Les Etoiles. Les deux publications contribueront directement au combat contre l'occupant et contre Vichy.
Bibliothèque Léon Deubel **Adultes 074.1 LET**

Panorama des revues littéraires sous l'Occupation: juillet 1940-août 1944 / Olivier Cariguel.- [Paris] : IMEC éd., 2007. - (Collection Inventaires).
Bibliothèque Léon Deubel **C 354 Usbur Exclu du prêt**

Les Voix de la Résistance : tracts et journaux clandestins francs-comtois / [réunis et présentés par] François Marcot. - Besançon : Cêtre, 1989. - (La Franche-Comté sous l'Occupation. ; 2).
Bibliothèque Léon Deubel Fonds Local **944.081.6 MAR F-C**



Camus à "Combat" : éditoriaux et articles d'Albert Camus, 1944-1947 / éd. établie, présentée et annot. par Jacqueline Lévi-Valensi. - [Paris] : Gallimard, 2002.- (Cahiers Albert Camus ; 8*).*
Combat : Journal clandestin lié à la Résistance pendant l'occupation allemande. Camus y entre sans doute dès 1942. Le 24 Août 1944 paraît le premier numéro diffusé librement. Combat devient quotidien à la Libération. Essayiste et romancier célèbre depuis Le Mythe de Sisyphe (1942) et L'Etranger (1942), Camus en sera le principal éditorialiste en 1944-1945.
Bibliothèque Léon Deubel **Adultes 840.99 CAM X8.**

Sur les murs de Paris 1940-1944 / Pierre Bourget, Charles Lacretelle. - Hachette, cop.1959 ; Paris. - (Bibliothèque des Guides bleus)

Bibliothèque Léon Deubel **Réserve Adultes R1708**

@voir

Pour consulter en ligne une sélection de titres de la presse clandestine numérisés sur Gallica et qui concerne le thème du CNRD
http://www.fondationresistance.org/documents/cnrd/Doc00333.pdf

La résistance des écrivains

« Nous ne pensions pas à nous demander ce qui, dans l'exercice de la littérature et de la poésie, pouvait participer de notre insoumission et apporter à ce que nous concevions comme un combat à la fois une énergie, des armes et le moyen d'en laisser des traces peut-être nécessaires »Jean Lescure, Poésie et Liberté, Histoire de Messages, 1939-1946.

Les Ecrivains face à l'Histoire: France, 1920-1996 : actes du colloque organisé à la Bibliothèque publique d'information, le 22 mars 1997... / Sous la dir. d'Antoine de Baecque. - Paris : Bibliothèque publique d'information, 1998. - 244 p. ; 21 cm. - (BPI en actes, 1240-1692).
De la période troublée de l'Occupation aux prises de position de la Résistance, du colonialisme au gauchisme, l'écrivain de ce siècle n'a pu se désintéresser de son époque. Entre littérature et positions politiques, entre rôle de l'intellectuel et rôle de l'écrivain, chacun a tenté de trouver son équilibre .Reprend et complète les actes du colloque organisé sur le même thème par la BPI le 25 mars 1996, en relation avec l'exposition "Face à l'Histoire" organisée par le Centre Georges Pompidou de décembre 1996 à avril 1997.
Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes, H 10924**

Europe, N° 926-927, Juin-Juillet : Ecrire l'extrême : La littérature et l'art face aux crimes de masse / Pierre Bayard, Collectif. - Revue Europe, 2006.
Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes**

L'Intelligence en guerre: Panorama de la pensée française dans la clandestinité / Louis Parrot. - Paris : La jeune Parque, 1945.
Publié en 1945, ce livre est un document sur les années 1939-1945, époque où il fallait s'opposer à la torture, à la déportation et au peloton d'exécution. La vie intellectuelle de ces années y est répertoriée : écrivains, peintres, musiciens, universités. Un document sur les éditions de Minuit et Les Lettres françaises.
Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes SA 5909. Exclu du prêt**

La Responsabilité de l'écrivain: littérature, droit et morale en France, XIXe-XXIe siècles / Gisèle Sapiro. - Paris : Ed. du Seuil, 2011.
La place de l'écrivain face au politique, à la morale publique et au pouvoir judiciaire du XIXe à nos jours en France est analysée à travers l'étude de trois périodes : la Restauration, le Second Empire, la Troisième République et la Libération. Les procès de Béranger, Courier, Flaubert et Baudelaire sont abordés.
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes, 840.9 SAP**

La Guerre des écrivains (1940-1953)/ Sapiro Gisèle, Paris, Fayard, 1999.
Pourquoi certains écrivains ont-ils collaboré sous l'Occupation quand d'autres choisirent de résister ? Dans ce livre, qui traite des années 1930 à 1953, date de la seconde loi d'amnistie, l'auteur montre que les attitudes politiques de chacun s'éclairent par leur position respective dans les querelles littéraires d'avant-guerre.
Bibliothèque Léon Deubel **ADULTES 840.900 91 SAP**

Les maisons d'édition clandestines.
« Au printemps 1941, les résistants mettent en place des structures clandestines d'éditions pour publier leurs revues, recueils et romans. Louis Aragon et sa femme Elsa Triolet créent ainsi « La Bibliothèque française ». Mais la maison d'édition la plus connue reste les « Editions de Minuit », fondé en 1941 par Pierre de Lescure et Jean Bruller. Elle édite environ 25 livres (romans, poèmes, contes, essais) publiés à 500 exemplaires chacun.
Un roman clandestin, Le Silence de la mer. Il est écrit par Jean Bruller dit « Vercors ». Publié en février 1942, ce roman est la première publication des « Editions de Minuit ». Il raconte l'histoire d'un père et de sa fille contraints de cohabiter avec un officier allemand sous leur toit. Ils décident de ne pas communiquer avec lui. Le roman évoque une forme de résistance civile, celle du silence face à l'occupant. »

Les Editions de Minuit

Les Editions de minuit : Historique / Jacques Debû-Bridel. - Ed. de Minuit, 1945
Bibliothèque Léon Deubel, Réserve Adultes, H 6435,

Les Editions de Minuit 1942-1955 : Le Devoir d'insoumission / Anne Simonin. – Paris :IMEC , 1994 .
L'aventure de la fondation des Editions de Minuit, des années de clandestinité à la conquête d'une place marginale mais incontestée au sein de l'édition française .
Bibliothèque Léon Deubel **Adultes, 070.509 44 EDI**

@voir

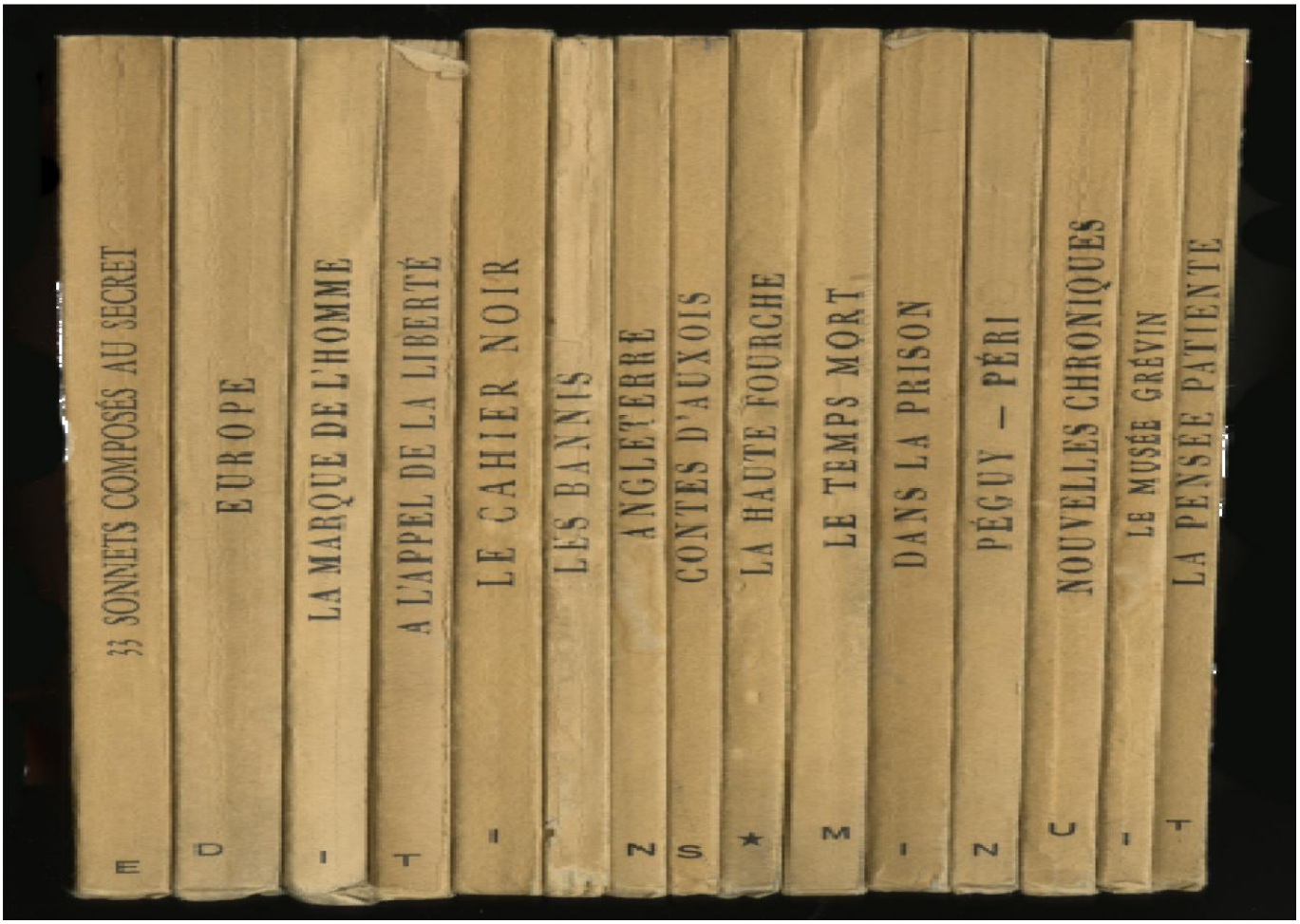
Les Dossiers de l'écran. "*Combat*", *Pascal COPEAU qui a dirigé "Libération" dans la clandestinité, Claude BELLANGER; avec VERCORS (Jean BRULLER), auteur du livre "Le Silence de la mer" et fondateur d'une maison d'édition clandestine, Joseph MARTINET, imprimeur clandestin à Villeurbanne, Pierre SEGHERS, Madeleine BRAUN ancienne dirigeante du Front National zone Sud, rédactrice au "Patriote clandestin", Jacques DEBU BRIDEL co-fondateur des "Lettres Françaises" et collaborateur des "Editions de Minuit", Henri FRENAY, fondateur du mouvement et du journal auteur d'un ouvrage sur la presse clandestine, Maurice SCHUMANN.*
http://www.ina.fr/video/CPF93001302

Les Editions clandestines et les écrivains de la Résistance sont évoqués à partir de témoignages et de documents d'archives.
http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu06408/les-revues-litteraires-clandestines-sous-l-occupation.html

EGO *écrits de guerre et d'occupation La base de données « Écrits de Guerre et d'Occupation » (EGO 1939-1945) est destinée à recenser de façon exhaustive l'ensemble des témoignages, récits, carnets, journaux intimes et mémoires, concernant la France et les Français durant la Seconde Guerre mondiale, publiés de 1939 jusqu'à nos jours.*
http://www.ego.1939-1945.crhq.cnrs.fr/index.php

Focus

Les Editions de Minuit



En 1940, Pierre **de Lescure**, déjà dans la résistance active, prend la décision de créer la première maison d'édition clandestine, indépendante politiquement. Il la fonde en 1941 avec **Jean Bruller** (Vercors).

« (…) s'il ne s'exprime pas, l'esprit meurt. Voilà le but des Editions de minuit. La propagande n'est pas notre domaine. Nous entendons préserver notre vie intérieure et servir librement notre art. Peu importe les noms. Il ne s'agit plus de petites renommées personnelles. Peu importe une voie difficile. Il s'agit de la pureté spirituelle de l'homme. », P de Lescure, 1942, préface à la 1ère édition du Silence de la mer.

La naissance des Éditions de Minuit a été racontée par Vercors lui-même dans un ouvrage intitulé La Bataille du Silence, publié en 1967 par les Presses de la Cité et réédité par les Éditions de Minuit en 1992, au lendemain de la mort de Vercors (10 juin 1991). Wikipédia

Quelques écrivains résistants

« Quelle position adopter si l'on refuse la collaboration ? Opter pour le silence, refuser ou accepter de publier, de façon légale ou clandestine. Toutes ces options expriment des manières différentes de pratiquer une résistance intellectuelle. Mais entre celle-ci et la résistance armée, les deux voies sont aussi dangereuses. » Pascale Saunier pour l'exposition « Communiquer pour résister »Du 10 décembre 2012 au 26 avril 2013

« Quiconque se mêle d'écrire…devient responsable du langage, qui est la forme, à lui confiée, de l'honneur national.» **Jean Lescure in Poésie et liberté.**

Claude Aveline
« Il fonde dès août1940 avec Jean Cassou et Marcel Abraham, un petit groupe qui entre bientôt en relations avec le « réseau du musée de l'Homme », organisé par Boris Vildé et Anatole Lewitsky. Un agent français de la Gestapo va démanteler le réseau : plus de cent arrestations au cours de 1941, dix condamnations à mort et sept exécutions en 1942. En 1941 Aveline quitte Paris pour retrouver à Lyon Louis Martin-Chauffier. Installés à Collonges-au-Mont-d'Or, leur maison deviendra l'un des principaux lieux de rencontre de cette zone. Claude Aveline participe à la fondation de « Combat » et s'emploie à mettre en contact des mouvements clandestins de plus en plus nombreux. En 1943, la France entière occupée, Aveline entre en clandestinité sous le nom de Louis-Marie Martin » *"Source: Claude Aveline-https://fr.wikipedia.org*

Temps mort / Claude Aveline. - Ed. de Minuit, 1945
Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes, H 6436**

Georges Bernanos
"Le 20 juillet 1938, deux mois avant les accords de Munich, la honte que lui inspire la faiblesse des politiques français face à l'Allemagne de Hitler conduit Bernanos à s'exiler en Amérique du Sud au Brésil en août 1938. "Après la défaite de 1940, il se rallie à l'appel lancé le 18 juin 1940 depuis Londres par de Gaulle et décide de soutenir l'action de la France libre dans de nombreux articles de presse où il met cette fois son talent de polémiste contre le régime de Vichy et au service de la Résistance. Il entretient alors une longue correspondance avec Albert Ledoux, le représentant personnel du général de Gaulle pour toute l'Amérique du Sud. Il qualifie Pétain de « vieux traître » et sa révolution nationale de « révolution des ratés »."Source: Georges Bernanos - https://fr.wikipedia.org

Essais et écrits de combat. / Bernanos. - Gallimard, 1971 ; Paris. - (Bibliothèque de la Pléiade ; 423).- Reserve Adultes **Pleiade BER**

Daniel Decourdemanche dit Jacques Decour

« À la démobilisation, il rentre dans la Résistance en créant deux revues L'**Université libre** en 1940 et **La Pensée libre** en 1941 qui sera la plus importante publication de la France occupée. En 1941, Decour devient le responsable du Comité national des écrivains qui projette la publication d'une nouvelle revue, les Lettres françaises qu'il ne verra pas paraitre, puisque le 17 février 1942, Decour est arrêté par la police française. Remis aux Allemands, il est fusillé le 30 mai 1942, une semaine après Georges Politzer et Solomon. En prison, dans l'attente de son exécution, il écrit à sa famille une lettre particulièrement touchante, message d'adieu d'un condamné à ceux qu'il aime. » Source :Daniel Decourdemanche - https://fr.wikipedia.org

Jacques Decour : L'Oublié des lettres françaises (1910-1942) / Pierre Favre. - Farrago, 2002. Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes, 848.099 DEC X.**

Pierre Emmanuel
"Réfugié dans la Drôme pendant l'Occupation, il poursuivit ses activités d'enseignant et participa à la Résistance, et écrivit : *Jour de Colère*, *Combats avec tes Défenseurs*, *La Liberté guide nos pas."*

Jour de colère / Pierre Emmanuel. - Charlot, 1945. - (Fontaine).Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes, H 5740**

Hymne à la liberté*(fragment)*

O mes frères dans les prisons vous êtes libres
Libres les yeux brûlés les membres enchaînés
Le visage troué les lèvres mutilées
Vous êtes ces arbres violents et torturés
Qui croissent plus puissants parce qu'on les émonde
Et surtout le pays d'humaine destinée
Votre regard d'hommes vrais est sans limites
Votre silence est la paix terrible de l'éther
Par-dessus les tyrans enroués de mutismes
Il y a la nef silencieuse de vos mains
Par-dessus l'ordre dérisoire des tyrans
Il y a l'ordre des nuées et des cieux vastes
Il y a la respiration des monts très bleus
Il y a les libres lointains de la prière
Il y a les larges fronts qui ne se courbent pas
Il y a les astres dans la liberté de leur essence
Il y a les immenses moissons du devenir
Il y a dans les tyrans une angoisse fatale
Qui est la liberté effroyable de Dieu.

Pierre EMMANUEL, Jour de colère, mars 1942.

Joseph Kessel.
"Kessel appartenait à la grande équipe qu'avait réunie Pierre Lazareff à Paris-Soir, et qui fit l'âge d'or des grands reporters. Correspondant de guerre pendant la Guerre d'Espagne, puis durant la drôle de guerre, il rejoignit après la défaite la Résistance au sein du réseau Carte, avec son neveu et ami Maurice Druon. C'est également avec celui-ci qu'il franchit clandestinement les Pyrénées pour gagner Londres et s'engager dans les Forces aériennes françaises libres du général de Gaulle. En mai 1943, dans l'enceinte du pub de Coulson The White Swan dans la banlieue sud de Londres, l'oncle Kessel et son neveu Maurice Druon composent les paroles françaises du « Chant des Partisans » qui deviendra le chant de ralliement de la Résistance, et Kessel publie, en hommage à ces combattants, L'Armée des Ombres. Il finit la guerre, capitaine d'aviation, dans une escadrille qui, la nuit, survole la France pour maintenir les liaisons avec la Résistance et lui donner des consignes."Source: Joseph Kessel - https://fr.wikipedia.org

L'Armée des ombres / Joseph Kessel. - Famot, 1974.
C'est à Londres, en 1943, que Joseph Kessel a écrit L'armée des ombres, roman symbole de la résistance qu'il présente ainsi : "La France n'a plus de pain, de vin, de feu. Mais surtout elle n'a plus de lois. La désobéissance civique, la rébellion individuelle ou organisée sont devenues devoirs envers la patrie. (...) Jamais la France n'a fait guerre plus haute et plus belle que celles des caves où s'impriment ses journaux libres, des terrains nocturnes et des criques secrètes où elle reçoit ses amis libres et d'où partent ses enfants libres, des cellules de torture où malgré les tenailles, les épingles rougies au feu et les os broyés, des Français meurent en hommes libres. Tout ce qu'on va lire ici a été vécu par des gens de France. "
Bibliothèque Léon Deubel **Réserve Adultes, R KES**

« Etre un esprit libre, un homme libre, c'est prendre sa part des problèmes dont nous dépendons tous, et que personne ne peut résoudre : la destinée et la politique. Refuser de s'en mêler, c'est s'abandonner aux pires esprits, ceux qui se croient sûrs et s'arrogent l'autorité aux présomptueux et aux fanatiques. Le courage de choisir la clairvoyance, de choisir pour soi seul, la générosité de vouloir que chacun choisisse, telle serait la liberté : qu'une seule de ces vertus lui manque et elle meurt. » **Jean Prévost**

Jean Paulhan"

« Dès juin 1940, il pose les fondations spirituelles d'une résistance française [réf. nécessaire. En juillet de la même année, il tente de persuader ses amis de l'échec inévitable de toute collaboration. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il entre dans une clandestinité partielle et fonde la revue Résistance, puis, avec Jacques Decour, les Lettres françaises. Il soutient les Éditions de Minuit fondées par Vercors et Pierre de Lescure, qui publient clandestinement Le Silence de la mer de Vercors. Ses activités sont connues des Allemands et lui valent une première arrestation, dont il ne réchappe que par la protection de l'écrivain collaborateur Pierre Drieu la Rochelle, puis la tentative d'une seconde, qui l'oblige à se sauver par les toits, et à se cacher jusqu'à la Libération. »Source: Jean Paulhan - https://fr.wikipedia.org

Lettre aux Directeurs de la Résistance/ Jean Paulhan.- Ed. de minuit, 1952.
Bibliothèque Léon Deubel. **Réserve Adultes SA 8340**

Jean Bruller dit « Vercors »
« Vercors » est le pseudonyme littéraire adopté en 1941 pendant la Résistance, par l'illustrateur et écrivain français Jean Bruller.""Pacifiste jusqu'en 1938, il est mobilisé pendant la Seconde Guerre mondiale à Mours-Saint-Eusèbe près de Romans au pied du massif du Vercors. Il entre ensuite dans la Résistance, encouragé par Pierre de Lescure. Jean Bruller prend alors le pseudonyme de Vercors, nom d'un massif montagneux -ayant abrité une branche de la résistance-, selon un procédé utilisé par de nombreux résistants. À l'automne 1941, il fonde avec Pierre de Lescure les Éditions de Minuit, maison d'édition clandestine et y publie sa nouvelle Le Silence de la mer le 20 février 1942. Il est le concepteur du logo à l'étoile des Éditions de Minuit qui est utilisé à partir de 1945. Il participe également au Comité national des écrivains (CNE) et au Mouvement de la paix. Il a écrit ses souvenirs dans La Bataille du silence. » Source: Jean Bruller - https://fr.wikipedia.org

Les Armes de la nuit / Vercors. - Ed. de Minuit, 1946.
Exemplaire numéroté. 1561/2000.
Bibliothèque Léon Deubel **Réserve Adultes, H 5442 Exclu du prêt**

La Bataille du silence : Souvenirs de minuit / Vercors. - Presses de la Cité, 1967.
Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes R VER**

La Marche à l'étoile / Vercors. - Editions de Minuit, 1943.
Bibliothèque Léon Deubel **Réserve Adultes, H 10971**

Le Silence de la mer / Vercors. - Ed. de Minuit, 1946.-Exemplaire numéroté. 1561/2000.
Bibliothèque Léon Deubel, Réserve Adultes **H 5442 Exclu du prêt**

Souffrance de mon pays / Vercors. - Paris : Emile-Paul frères, 1945
Bibliothèque Léon Deubel **Réserve Adultes, 8e Br 884. Exclu du prêt**

Focus

Le 20 février 1942, paraît le premier titre : Le Silence de la mer ; la véritable identité de Vercors ne sera dévoilée qu'en août1944. Le livre a la forme d'une plaquette de 90 pages et est tiré à 350/400 exemplaires. Sa présentation est soignée, ce qui ne relève pas que d'une préoccupation esthétique ; c'est un acte de résistance en soi, car il faut mettre sur pied un circuit clandestin pour la réaliser : deux imprimeurs, un café pour stocker les feuilles, le transport en métro des feuilles imprimées, un lieu de brochage/collage des livres. La nouvelle se passe en 1941 ; un vieil homme et sa nièce hébergent un officier allemand. Celui-ci, courtois et cultivé n'arrive pas à rompre leur mutisme qui est l'expression de leur patriotisme : le silence comme résistance Pascale Saunier pour l'exposition « Communiquer pour résister »Du 10 décembre 2012 au 26 avril 2013

@voir

http://terresdefemmes.blogs.com/mon_weblog/2006/02/20_fvrier_1942p.html

http://lettres-histoire-geo.ac-amiens.fr/sites/lettres-histoire-geo.ac-amiens.fr/IMG/doc/Pour_lire_le_Silence_de_la__Mer.doc]

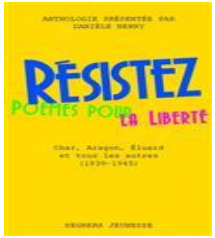
La poésie au cœur de la résistance littéraire

« La Seconde Guerre mondiale et les années d'occupation ont provoqué de nombreuses réactions chez les écrivains. Afin de témoigner, d'inciter à la réflexion et à l'action, d'exprimer leur révolte, ou encore d'échapper à la censure, des poètes se sont engagés en utilisant toutes les richesses de la langue française. » Source :https://www.reseau-canope.fr/poetes-en-resistance/accueil/

« Les poèmes résistants sont présents dans les journaux clandestins (parfois dans des tracts sous la forme de quelques vers). Ils sont aussi imprimés sur des publications clandestines entièrement dédiées à la poésie. Un recueil de poèmes ***L'Honneur des poètes*** est imprimé par les « éditions de Minuit ». Des plumes incontournables (Éluard, Desnos, Breton) entrent en résistance, leur engagement est profond et total comme Aragon et Triolet. Aragon écrit son célèbre poème *La Rose et le Réséda*, son dernier avant d'entrer en clandestinité. Il appelle à l'unité de la Résistance et de la France qu'il appelle « la Belle ».

Cent poèmes de la Résistance / Alain Guérin. - Paris: Omnibus, 2008.
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes, 841 CEN**

La poésie, la Résistance : du Front populaire à la Libération / Jacques Gaucheron. - Paris : Messidor, 1991. - (Messidor poésie)
Bibliothèque Léon Deubel **Adultes 841.912 09 GAU.**



Résistez : poèmes pour la liberté : Char, Aragon, Eluard et tous les autres, 1939-1945 / anthologie présentée par Danièle Henky. - Paris : Seghers, 2014. - (Seghers jeunesse).
Un ouvrage destiné à présenter la figure du résistant aux enfants du XXIe siècle sous un angle nouveau, plus proche d'eux et de leurs préoccupations immédiates. D. Henky, dans sa postface, s'efforce de montrer que la poésie engagée est celle qui se veut directe et poignante, mais également humaniste et épique.
Bibliothèque Léon Deubel **Jeunesse, 841 ANT**

La Résistance et ses poètes (France 1940-1945)/ Pierre Seghers.- Paris, Seghers, 1974.
Retrace l'aventure individuelle et collective des poètes qui se sont engagés dans la lutte contre l'occupant lors de la Seconde Guerre mondiale. Il comporte une première partie consacrée à l'étude générale des itinéraires des poètes de la Résistance puis, en seconde partie, une anthologie de leurs œuvres. (Ce livre reproduit de très nombreux poèmes et les contextualise, en utilisant surtout de nombreux témoignages sur les conditions de création, de transmission des textes et d'édition). :
Bibliothèque Léon Deubel **Réserve Adultes J1725**

La Grande espérance des poètes : 1940-1945 / Lucien Scheler, Jean Lescure. - Temps actuels, 1982.
Bibliothèque Léon Deubel **Reserve Adulte H 8521**

Quelques poètes résistants

Louis Aragon

« Aragon invente pendant la Deuxième Guerre mondiale une poésie conçue comme une arme. Dans Le Crève-coeur, Les Yeux d'Elsa, Le Musée Grévin ou La Diane française, le lyrisme aragonien, loin de se réserver à la parole privée ou intime, s'enracine dans la circonstance historique et prend au cours de la période une coloration héroïque de plus en plus marquée ». Pascale Saunier pour l'exposition « Communiquer pour résister »Du 10 décembre 2012 au 26 avril 2013

Le Musée Grévin ; Les Poissons noirs et quelques poèmes inédits / Aragon. - Ed. de Minuit, 1946. **« J'écris dans un pays dévasté par la peste »**
C'est sous le pseudonyme fort révélateur de François-la-Colère que Louis Aragon publie clandestinement, aux Éditions de Minuit, ce long poème :

Bibliothèque Léon Deubel. **Réserve Adultes FA 20.**

Le Crève-coeur / Aragon ; préf. d'André Labarthe et de Cyril Connolly. - Ed. de la Maison Française, s.d. New York.
Fonds Bibliophilie Adultes Bibliothèque Léon Deubel **Réserve Adultes, FA 8**

La Diane française / Louis Aragon. - Paris : Seghers, 2003. - 192 p. ; 20 x 12 cm. - (Poésie d'abord).
Rassemble des poèmes des années sombres et les poèmes de l'espoir.
Bibliothèque Léon Deubel **Réserve Adultes H 11227**

@voir

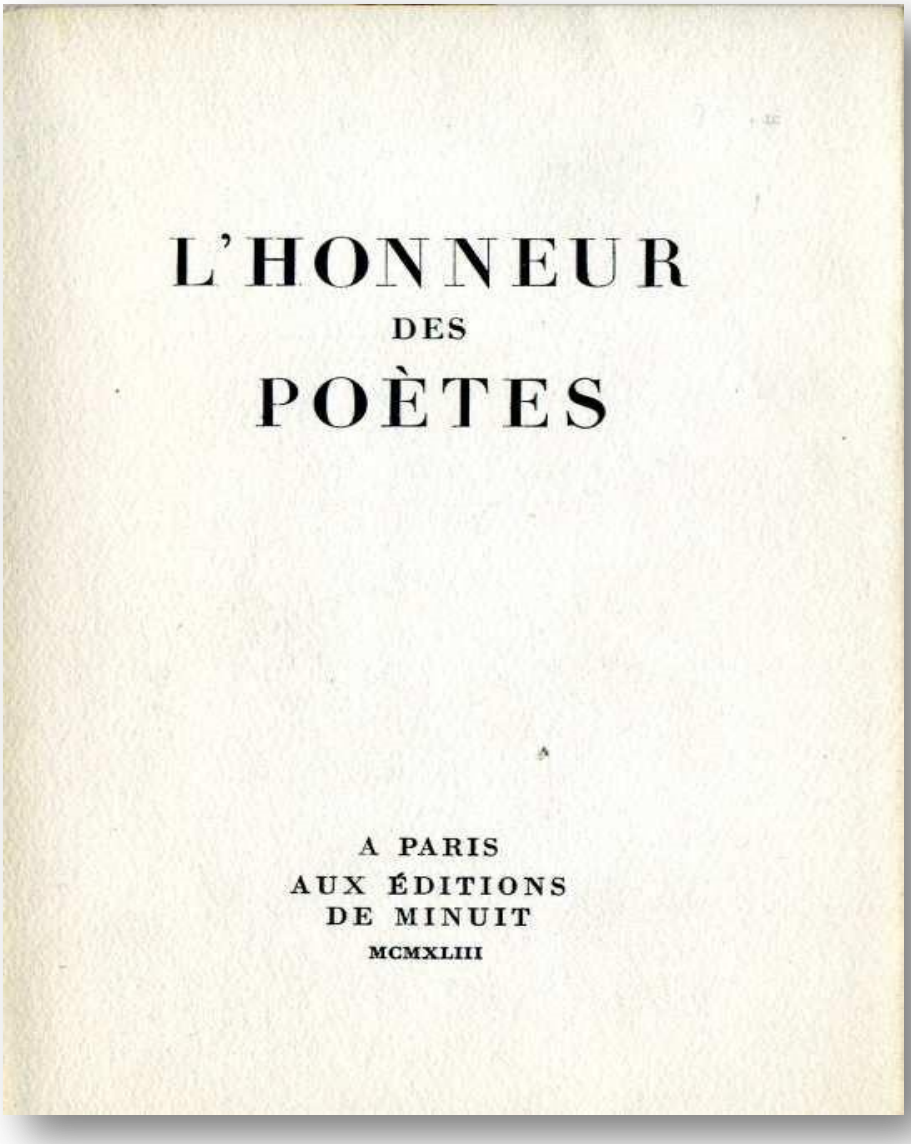
Document de l'INA :http://www.ina.fr/video/AFE01000681/la-rose-et-le-reseda-video.html
Ce court métrage réalisé par André MICHEL est une mise en images du poème de Louis Aragon "**La rose et le réséda**" dit par Jean Louis BARRAULT .

http://fresques.ina.fr/jalons/parcours/CnRD-resistance-art-et-litterature/resister-par-l-art-et-la-litterature.html

« S'il n'y avait pas eu l'écriture, je crois bien que je me serais donné la mort, tellement, par moments, c'était dur et pénible. » LOUIS ARAGON

Focus

L



L'HONNEUR
DES
POÈTES

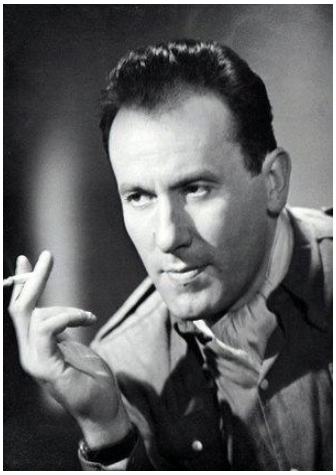
A PARIS
AUX ÉDITIONS
DE MINUIT
MCMXLIII

« Le 14 juillet 1943, paraît L'Honneur des poètes. P. Seghers, P. Eluard, J. Lescure ont l'idée de rassembler dans un même recueil une vingtaine de poètes, car la poésie est un vecteur essentiel de la souffrance, de la lutte, de la liberté et de l'espoir ; elle a le premier rôle dans la guerre des mots. Le recueil est diffusé sous forme de tract que Jean Lescure et son épouse distribuent dans Paris en tandem… »

La littérature comme arme.» Pascale Saunier pour l'exposition « Communiquer pour résister »Du 10 décembre 2012 au 26 avril 2013

JEAN CASSOU

Trente-trois sonnets composés au secret : La Rose et le Vin ; La Folie d'Amadis : avec un inédit / Jean Cassou ; préf. d'Aragon ; éd. présentée par Florence de Lussy. - Paris : Gallimard, 1995. - (Poésie ; 287).
Arrêté à Toulouse, zone libre, par la police de Vichy, mis en liberté provisoire après trois mois d'incarcération, J. Cassou fut finalement condamné à un an de prison de 1942 à 1943. Après sa libération en juin 1943, Jean Cassou fait clandestinement publier ses poèmes aux Éditions de Minuit, sous le pseudonyme de Jean Noir. C'est dans sa cellule qu'il avait appris par cœur les textes, composés de mémoire, une fois la nuit venue, sans crayon ni papier .
Bibliothèque Léon Deubel **Adultes 841 CAS.**



René Char

« René Char ne veut partager aucune beauté avec les nazis ; il ne publie donc plus et rejoint un maquis. Il lui faut « devenir – pour combien de temps ? – un monstre de justice et d'intolérance, un simplificateur claquemuré, un personnage arctique qui se désintéresse du sort de quiconque ne se ligue pas avec lui pour abattre les chiens de l'enfer.» « Certes il faut écrire des poèmes, tracer avec de l'encre silencieuse la fureur et les sanglots de notre humeur mortelle, mais tout ne doit pas se borner là. Ce serait dérisoirement insuffisant. »,
« *Sans vouloir faire preuve d'agressivité supérieure, il me semble que la seule préoccupation sérieuse d'un poète en ce moment doit être celle du silence (et non du désœuvrement). A notre époque d'écrasement et de dénaturation de la condition humaine, seule la compagnie du feu et celle des otages me paraissent harmonieuses.* »,René Char *Lettre à René Bertelé,* 7 juin 1942.

Dans ses carnets (futurs Feuillets d'Hypnos), il mélange les réflexions du chef et celles du poète : « Je n'ai pas peur. J'ai seulement le vertige. Il me faut réduire la distance entre l'ennemi et moi. L'affronter horizontalement. Etre stoïque, c'est se figer avec les beaux yeux de Narcisse. Nous avons recensé toute la douleur qu'éventuellement le bourreau pouvait prélever sur chaque pouce de notre corps ; puis le cœur serré, « nous sommes allés et avons fait face. On ne se bat bien que pour les causes qu'on modèle soi-même et avec lesquelles on se brûle en s'identifiant. (…) Le poète, susceptible d'exagération, évalue correctement le supplice. » **.La littérature comme arme - Pascale Saunier - Exposition « Communiquer pour résister »**

@voir
http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu06405/rene-char-feuillets-d-hypnos.html

Robert Desnos

Il décide « …*de retirer de la guerre tout le bonheur qu'elle peut me donner : la preuve de la santé, de la jeunesse et l'inestimable satisfaction d'emmerder Hitler.* » *Il s'engage dans le réseau clandestin* ***Agir*** *et y est actif : actes de résistance, fabrication de faux papiers, renseignement et espionnage et certainement, lutte armée. Arrêté le 22 février 1944, il meurt du typhus à Terezin, le 8 juin 1945, jour de sa libération. On trouve sur lui la transcription de la dernière strophe du poème « J'ai tant rêvé de toi » (1926) ; elle est publiée le 11 août 1945 dans* ***Les Lettres françaises*** *:*

« J'ai tellement rêvé de toi

J'ai rêvé tellement fort de toi,

Tellement aimé ton ombre,

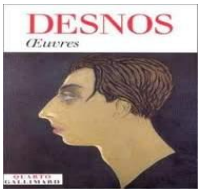
Qu'il ne me reste plus rien de toi,

Il me reste d'être l'ombre parmi les ombres,

D'être cent fois plus ombre que l'ombre,

D'être l'ombre qui viendra et reviendra

Dans ta vie ensoleillée ».



Œuvres/ Robert Desnos.- Le grand livre du mois,1999.
Ce volume réunit, dans un parcours chronologique, les multiples facettes de l'insaisissable Robert Desnos : "Au-delà de la poésie libre, il y a le poète libre. "
Bibliothèque Léon Deubel **Adultes 841 CAS.**

@voir
http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu06412/robert-desnos-le-veilleur-du-pont-au-change.html

Lecture du poème de Robert Desnos « Le Veilleur du Pont-au-Changepar » Dans ce poème, le poète-veilleur s'adresse d'abord à tous ses camarades résistants de l'intérieur, qu'il situe dans une géographie parisienne poétique, comme l'annonce le titre. Il dit la torture et l'espoir de la victoire, cite les actions concrètes et risquées de ces hommes de l'ombre. Puis il évoque ceux de l'extérieur, ceux d'Angleterre et d'Amérique, ainsi que les combats d'Afrique, de Russie, du Pacifique, et donne à la lutte de chacun une échelle humaine et mondiale, dans un seul but commun, la liberté retrouvée.

PAUL ELUARD

« En 1943, avec Pierre Seghers et Jean Lescure, il rassemble les textes de nombreux poètes résistants et les publie sous le titre **L'Honneur des poètes**. Face à l'oppression, les poètes chantent en chœur l'espoir, la liberté. C'est la première anthologie d'Éluard, où il montre sa volonté d'ouverture et de rassemblement, et sa fidélité à la règle surréaliste résumée par cette phrase de Lautréamont : « La poésie doit être faite par tous, non par un La poésie est pour lui « un art de langage, un art de vie, un instrument moral ». Source: Paul Elluard- https://fr.wikipedia.org

Œuvres complètes/ Paul Eluard.- Gallimard,1968.- Bibliothèque de la Pléiade, 200.
Bibliothèque Léon Deubel **Réserve Adultes Pléiade ELU**

Au rendez-vous allemand : suivie de Poésie et vérité 1942 / auteur Paul Eluard. - Paris : Editions de minuit, 1945.
Ce volume réunit des poèmes publiés durant la Seconde Guerre mondiale, le plus souvent dans la clandestinité, sous des pseudonymes tels que Jean du Haut ou Maurice Hervent, dans des recueils, revues et brochures. Portant notamment sur la question de la liberté d'expression dans le contexte de l'Occupation.
Bibliothèque Léon Deubel **Réserve Adultes SA 6132. Consultation sur demande**

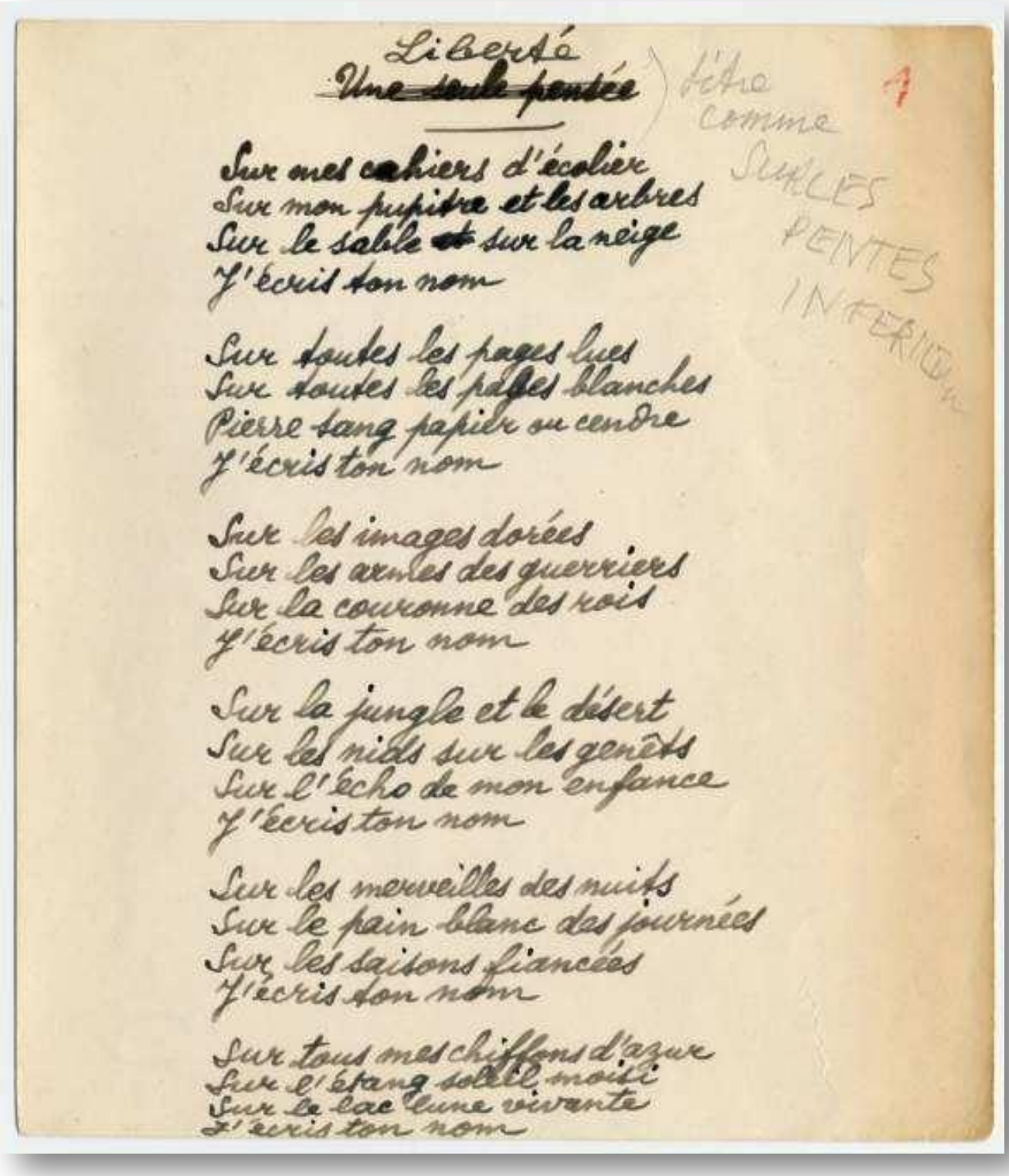
Liberté / Paul Eluard ; [ill. par] Claude Goiran. - Paris : Père Castor-Flammarion, 1997.
*« Je suis né pour te connaître. Pour te nommer Liberté**.** Ce poème, au destin exceptionnel, fut traduit en dix langues et parachuté par la Royal Air Force sur tous les pays occupés en passe d'être libérés. »*
Bibliothèque Léon Deubel **CLE DES CHAMPS ALD 8**

@voir

Témoignages sur le rôle du poète PAUL ELUARD dans les mouvements de résistance. - VERCORS, écrivain et résistant raconte son amitié avec ELUARD et la parution du recueil "L'honneur des poètes", puis la rencontre avec Aragon et Elsa Triolet.
http://www.ina.fr/video/I00006839/eluard-et-la-resistance-video.html

Le poète et résistant Paul Éluard lit son poème Liberté *La lecture du poème fait partie d'un enregistrement de 18 minutes qui s'ouvre sur une présentation de Paul Éluard par son ami André Frénaud, lui aussi poète et résistant. Puis Éluard fait la lecture de cinq de ses poèmes : Pour vivre ici, L'entente, La victoire de Guernica, Liberté et Les Armes de la douleur. L'enregistrement est fait dans la clandestinité.*http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu06410/liberte.html

FOCUS



Liberté

~~Une seule pensée~~ être comme SEULES PENTES INTERIEUR

7

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable et sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Extrait du manuscrit original du poème Liberté de Paul Éluard pour la publication du recueil Poésie et vérité 1942 aux Éditions de la Main à Plume, 1942

Pour lire en ligne l'intégralité du poème de Paul Éluard https:/www.reseau-canope.fr/poetes-en-resistance/poetes/paul-eluard/liberte/

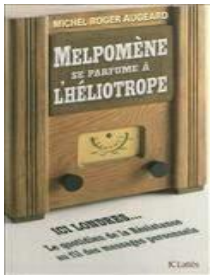
Parler, chanter, crier pour résister à l'oppression

Quelques entrées du **Dictionnaire historique de la Résistance** sur ce thème :
Propagande de la France libre vers le monde (p 749), Propagande française et britannique vers la France (p 686), Radio (p 688), Radio de Londres (p 750), BBC (p 704), Radio-Brazzaville (p 750), Radio-France (Alger) (p 751), Radio-Moscou (p 752), Radio-Patrie (p752), Radios suisses romandes (p 753), « Les Français parlent aux Français » (p 733), Voix de l'Amérique (p 768) .

Les radios

« Entre le 19 juin 1940 (suite à l'Appel du 18 juin dans un bulletin d'information) et le 25 octobre 1944, des programmes en langue française furent diffusés depuis les studios de la section française de la BBC (British Broadcasting Corporation, société de production et de diffusion des programmes de radio-télévision britanniques). Sous le nom de Radio Londres, qui entendait s'opposer à Radio Paris, antenne du gouvernement de Vichy, furent produits six bulletins quotidiens d'informations françaises et deux émissions, indépendantes l'une de l'autre : Les Français parlent aux Français, réalisée par le gouvernement britannique, et Honneur et Patrie, sous la responsabilité de la France libre du général de Gaulle.

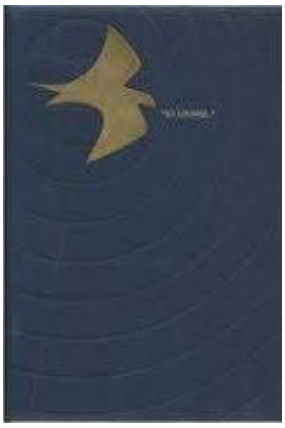
Rompant avec le style emphatique de la radio française, de jeunes chroniqueurs (Jacques Duchesne, Jean Oberlé, Jean-Louis Crémieux-Brilhac, Pierre Bourdan et Pierre Dac) employaient un ton nouveau à l'antenne et inventaient la radio de proximité avec messages personnels, sketches, chansons, blagues et publicités détournées. Le succès rencontré poussa les Allemands à faire interdire son écoute en confisquant les postes et en punissant lourdement les auditeurs. Radio Londres était devenue une véritable arme de guerre. Elle encourageait les Français à s'insurger contre l'occupant et dénonçait la désinformation des radios collaborationnistes. Le résistant Pierre Brossolette prit la parole à 38 reprises à son micro. ».Source : http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu06411/la-discussion-des-trois-amis.html Article d' Anne Doustaly.



" Melpomène se parfume à l'héliotrope" : ici Londres : le quotidien de la Résistance au fil des messages personnels / Michel Roger Augeard. - [Paris] : J.-C. Lattès, 2012.
Président de l'Association des amis de Radio Londres, l'auteur a cherché à décrypter les messages transmis à la Résistance par la voix de la BBC entre 1940 et 1944. Ces centaines de messages, drôles de phrases souvent poétiques ou surréalistes, font revivre le quotidien héroïque des résistants.

Bibliothèque Léon Deubel **Adultes 940.533 6 AUG.**

Radio Londres 1940-1944 : : les voix de la liberté / Aurélie Luneau ; préf. Jean-Louis Crémieux-Brilhac. - Paris : Perrin, 2010. - (Tempus)
Epopée de Radio Londres (Les Français parlent aux Français, Ici Londres) qui se confond avec celle de la Résistance et du gaullisme. C'est aussi l'histoire d'une poignée d'hommes inventifs qui ont travaillé à la reconquête du pays en faisant des auditeurs les auxiliaires des Alliés.
Bibliothèque Léon Deubel **Adultes 940.533 6 LUN.**



Ici Londres 1940-1944. Les voix de la liberté / éditeur scientifique Jean-Louis Crémieux-Brilhac . - Club français des bibliophiles, 1975 : la Documentation française, 1975.- 5 volumes.
Se référant aux textes antérieurs et aux instructions du 19 novembre 1940, l'arrêté préfectoral interdit toute audition publique des radios britanniques ou « se livrant à une politique anti-nationale ». La mesure s'étendra bientôt à l'écoute privée. Cela n'empêchera pas les Français, après avoir bien fermé les ouvertures de la maison et en tendant l'oreille dans un silence absolu pour surmonter les crachotements du brouillage, d'écouter la BBC Les résistants écoutent la BBC en plusieurs langues, au micro de laquelle Pierre Dac chante la ritournelle de Jean Oberlé « Radio Paris ment, Radio Paris ment, Radio Paris est allemand » sur l'air de la Cucaracha.
Bibliothèque Léon Deubel. **Réserve Adultes S 322.**

Radio Londres, la guerre en direct / Jacques Pessis. - A. Michel, 2014.
Portraits d'hommes et de femmes de l'ombre, qui chaque soir entre juin 1940 et septembre 1944, ont prêté leurs voix au sein de la section française de la BBC, pour faire passer sur les ondes des messages porteurs d'espoir, parfois codés, à destination des Français.
Bibliothèque Léon Deubel **Adultes 940.533 6 PES**

@voir

Documents de L'INA

http://www.ina.fr/video/CAF97016785/anniversaire-du-chant-des-partisans-video.html
A l'heure de la commémoration de la création du '' Chant des Partisans'' , emblématique de la Résistance à l'occupant nazi , ce document revient dans la banlieue de Londres sur l'emplacement des studios de radio où '' les Français parlaient aux Français '' pour retrouver le Dr Beck de la BBC qui évoque cette époque .

http://www.ina.fr/video/CAC00034282/anna-marly-et-le-chant-des-partisans-video.html
Reportage dans la cour des Invalides. Hommage à Anna MARLY, auteur de la partition du Chant des partisans devenu le symbole de la lutte contre le nazisme, et en 1942, l'hymne de la Résistance.

http://www.ina.fr/video/VDF06002481/ici-londres-ici-paris-video.html
C'est un document passionnant sur le rôle de la radio durant la Seconde Guerre mondiale et notamment lors de la Libération de Paris. Essentiellement composé d'images d'archives, tournées dans les radios de Brazzaville, d'Alger, et surtout de Londres et de Paris, montrant les résistants qui exhortent la population civile à se battre pour sa liberté, ce film traduit avec émotion et intensité ces moments historiques, et le rôle déterminant de la TSF comme instrument de lutte contre l'occupant.

http:/fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu00282/bbc-radio-paris-ment-et-messages-personnels.html:Générique de l'émission de la BBC à destination de la France, avec la ritournelle très connue : "Radio Paris ment, Radio Paris ment, Radio Paris est allemand". Il est suivi de la lecture d'un certain nombre de messages codés destinés à la Résistance intérieure.

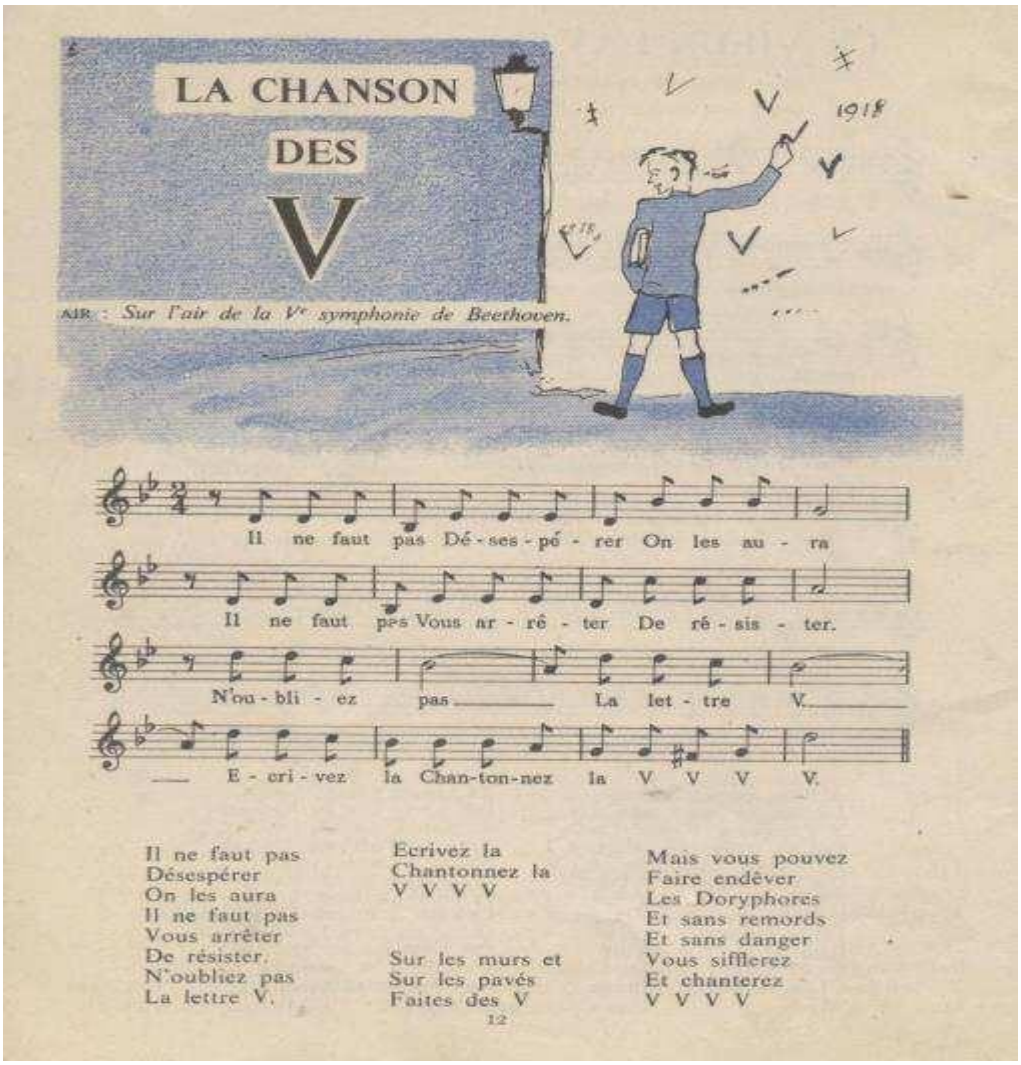
http:/fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu06409/pierre-dac-chante-la-defense-elastique.html : Enregistrement à Londres d'une chanson parodique qui raille la défense d'Hitler. L'humour et l'optimisme étaient des armes destinées à maintenir le moral des troupes.

La résistance en chantant

La Résistance. - Le Chant du Monde, 1989. - 1 compact disque (65min.) + Livret.
Contient des chants et des documents sonores. - Contient : " Le Chant des partisans " ; " Marche de la 2ème DB " ; " It's a long way to Tipperary " ; " Yankee doodle " ; " El Paso el ebro " ; " L' Affiche rouge " ; " Le Chant des marias " ; " Prière pour les morts d'Auschwitz " ; " La Mitrailleuse " ; " Les Trois fleuves " ; " Bella cioa " ; " Brumes, forêts et prés de mon pays " ; " Liberté " ; " La Rose et le réséda " ; " Ce coeur qui haïssait la guerre " ; " Avis " ; " Les Dents serrées " ; " Corruption " ; " La Patience " ; " Ballade de celui qui chanta dans les supplices ".**Musique, 5.34 RES.**

@voir

http://www.museedelaresistanceenligne.org/pageDoc/pageDoc.php?id_theme=82&id_stheme=217&id_sstheme=474 :Musée virtuel de la résistance



Extrait de la brochure aéroportée Chansons de la BBC illustrée par Maurice Van Moppès, larguée au-dessus de la France entre mars et août 1943

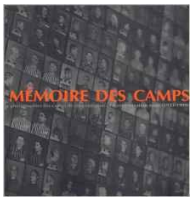
Résister dans les camps

La Déshumanisation

« Tout est fait pour déshumaniser le déporté. Travail, nourriture, hygiène, sanctions, tout est calculé pour enlever aux déportés leur force physique et ainsi les conduire à une mort certaine. Le lever a lieu à 4 heures du matin. Les appels durent des heures dans le froid, deux fois par jour. La journée de travail atteint parfois 12 heures. Les rations alimentaires sont réduites au minimum. Voici par exemple la ration d'un détenu au Struthof en 1944. À partir de cette date ces rations deviennent théoriques compte tenu de la pénurie croissante et de l'augmentation de la masse des détenus. » MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE BESANÇON - SERVICE ÉDUCATIF

Rations :« Pain 350 g par jour ; viande et charcuterie 185 g par semaine sucre ; 80 g par semaine ; graisse 160 g par semaine ; marmelade100 g par semaine ; légumes : 1000 g par jour. » D'après O. Wormser-Migot, Le système concentrationnaire nazi, Paris, PUF, 1968

La Déportation: le système concentrationnaire nazi / ouvrage publ. sous la dir. de François Bédarida et Laurent Gervereau ; [publ. par le Musée d'histoire contemporaine de la BDIC]. - Nanterre : BDIC ; Paris : diff. la Découverte-SODIS, 1995. - 311 p. : ill. ; 30 cm. - (Collection des publications de la BDIC)
Ouvrage publ. à l'occasion de l'exposition organisée par le Musée d'histoire contemporaine de la BDIC en 1995Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes, S 1004**



Mémoire des camps: photographies des camps de concentration et d'extermination nazis, 1933-1999 : [exposition, Paris, Hôtel de Sully, 12 janvier-25 mars 2001] / [organisée par Patrimoine photographique] ; ouvrage publ. sous la dir. de Clément Charoux ; textes de Ilsen About, Pierre Bonhomme, Clément Chéroux... [et al.] ; entretiens avec Georges Angéli, George Rodger, Naomi Tereza Salmon. - Paris : Marval, 2001.
Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes, S 1003**

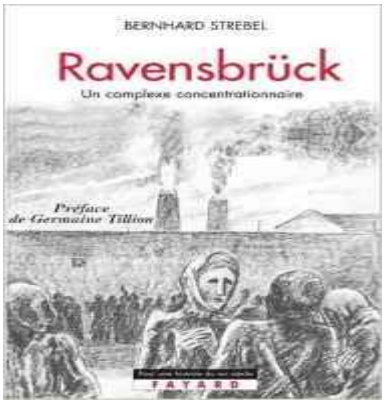
Dites-le à vos enfants : histoire de la Shoah en Europe, 1933-1945 / Stéphane Bruchfeld, Paul A. Levine ; préf. Serge Klarsfeld ; trad. de l'anglais Marie-France de Paloméra. - Paris : Ramsay, 2000. -
Présente l'histoire de la Shoah en Europe dans un but pédagogique.
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes**, **940.531 8 BRU**

La Route des crématoires / Paul Le Goupil ; illustrations de Michel Frérot. - Labergement : L' Amitié par le livre, 1983.
Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes, P 5577**

L'Univers concentrationnaire / David Rousset. - Paris : Editions du Pavois, 1946
Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes, SA 6000. Exclu du prêt**

La Déportation dans les camps nazis / texte Agnès Triebel ; préface de Marie-José Chombart de Lauwe. - Paris : Nane Editions, 2013. - 1 vol. (54 p.) : illustrations en noir et en couleur, cartes ; 22 x 16 cm. - (Raconte-moi...explique-moi... / coll. dir. par Jean-Loup Mayol et Catherine Gasselin-Roulleau, 1272-2057).
Présentation du système concentrationnaire élaboré par les nazis : le transport des déportés à partir de la France, le type et le sort des détenus, les différents camps, les conditions d'internement, leur fermeture, le procès de Nuremberg.
Bibliothèque des Glacis du Château, **Adultes 940.53 TRI**

Ravensbrück . - Ed. de la Baconnière, 1946.* Titre général : Les Cahiers du Rhône
Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes H 5542**



Ravensbrück : un complexe concentrationnaire / Bernhard Strebel ; traduit de l'allemand par Odile Demange ; préface de Germaine Tillion. - [Paris] : Fayard, 2005. - (Pour une histoire du XXe siècle)
Près de 145 000 êtres humains ont été déportés dans le camp (ou, plus exactement, dans le complexe de 42 camps) de Ravensbrück de mai 1939 à avril 1945 et environ 28 000 ne sont pas revenus.Instrument de terreur politique, d'exploitation économique et d'extermination par le travail, par les mauvais traitements, les exécutions sommaires et le gazage, ce centre, qui a durant trois mois (en 1942) coiffé aussi l'administration du camp féminin d'Auschwitz, a la particularité d'avoir détenu principalement des femmes : prisonnières politiques, Témoins de Jéhovah, prisonnières raciales (Juives, Tziganes...), prisonnières " sociales ", captives de guerre (notamment de l'Armée rouge), résistantes des pays occupés (Geneviève Anthonioz-de Gaulle et Germaine Tillion, entre autres, parmi les Françaises).
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes, 940.531 7 STR**

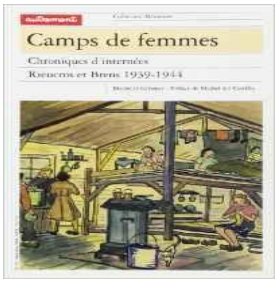
Ravensbrück [Précédé du Message de Thomas Manes radiodiffusé le 12 mai 1945.] [Texte imprimé] : L' Enfer des femmes / auteur Simone Saint-Clair. - Paris : J. Tallandier ; (Corbeil : Impr. de Crété), 1945.
Bibliothèque Léon Deubel, Réserve Adultes, **SA 4963**. **Exclu du prêt**

L'Art dans les camps

« Tout peut craquer, mon corps, mes mains, mes jambes, tant que reste l'Art, je vis. »
TZVETAN TODOROV

L'Art et la mémoire des camps : représenter exterminer / éditeur scientifique Jean-Luc Nancy. - Seuil, 2001. - (Le Genre humain).
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes, 940.531 7 ART**

Empreintes : Poèmes et dessins des prisons et camps de concentration nazis. - F.N.D.I.R.P., 1990
Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes, J 2788**



Camps de femmes : chroniques d'internées, Rieucros et Brens, 1939-1944 / Mechtild Gilzmer ; traduit de l'allemand par Nicole Bary. - Paris : Autrement, 2000. - 269 p. : ill. ; 25 cm. - (Mémoires ; 65)
A travers les témoignages de femmes, des documents d'archives, des lettres, des journaux intimes, des croquis et aquarelles sur le quotidien des camps, M. Gilzmer raconte des tranches de vies du quotidien de ces femmes, leurs rapports, leurs doutes et leurs angoisses. Ces camps renfermaient, outre des communistes et des juives, toute femme politiquement suspecte.
Bibliothèque Léon Deubel **Adultes, 940.531 8 GIL**

@voir

Témoignages

Fondation pour la mémoire de la déportation http://fondationmemoiredeportation.com/concours-national-de-la-resistance-et-de-la-deportation/temoignages-cnrd-20152016/

Colette Noll
Née en 1923 à Paris, ses parents déménagent en 1927 dans le Doubs où elle grandit dans une ambiance antiallemande. Pour ses études elle revient à Paris et s'engage dans la Résistance. Colette Noll est arrêtée le 19 mars 1943, internée à Fresnes et déportée à Ravensbrück puis à Gartenfeld. Dans cet extrait Mme Noll raconte comment les prisonnières de Gartenfeld ont changé les paroles des chansons connues pour en faire des chansons antiallemandes.

Max Oling
Né le 12 janvier 1921 à Karlsruhe en Allemagne dans une famille polonaise et juive pratiquante. En 1939 il émigre en France. Il y rejoint la légion étrangère puis l'armée polonaise stationnée en France. Début 1941 M. Oling est arrêté et envoyé dans le GTE (groupement du travail des étrangers) de Bournet-de-Chirat, après à Mauriac et à Égletons (Corrèze). Rafflé et envoyé à

Drancy, il est déporté à Oderberg en Tchéquie, puis à Psycowice (Kommando d'Auschwitz) et en 1943 à Blechhammer. Dans l'extrait ci-présent M. Oling évoque des concours de chant dans le camp de Mauriac.

François Perrot

M. Perrot est né le 29 novembre 1921 à Strasbourg. Dès 1940 lui et ses amis réalisent quelques actions de Résistance. Arrêté le 3 mars 1943 avec sa sœur à Paris, il est transféré à Fresnes, Compiègne et ensuite Berlstedt (Kommando de Buchenwald). Dans l'extrait M. Perrot évoque comment il a pu écrire un poème de 100 vers dans la prison de Fresnes.

Maurice de la Pintière

M. de la Pintière est né le 6 juillet 1920 à Roche-sur-Yon. Tôt il découvre sa passion pour le dessin. Etudiant aux Beaux-Arts avant l'invasion du pays, il est impressionné par l'appel du 18 juin 1940 et entre dans la Résistance. En voulant passer la frontière pour rejoindre les Français libres, il se fait arrêter et est déporté à Buchenwald et à Dora. Les Kapos découvrent son talent de dessinateur et exige de lui de peindre des décorations. Dans ces extraits M. de la Pintière décrit quelques peintures effectuées pour les kapos et SS.

Louis Plouget

Né le 8 août 1918, M. Plouget est arrêté le 17 septembre 1942 et amené à Drancy puis transféré à Auschwitz. Dans cet extrait il explique à quel point il était difficile d'avoir accès à des crayons, du papier dans les camps.

Lili Rozenberg

Mme Rozenberg est née le 15 septembre 1932 dans une famille juive hongroise arrivée en France en 1929. Sa famille est arrêtée le 27 octobre 1943 et d'abord internée dans la prison de Loos. Après un passage dans le camp de Malines (Belgique) Lili, sa mère et ses deux frères sont déportés à Ravensbrück, son père, lui, à Buchenwald. Dans cet extrait Mme Rosenberg présente entre autres une chanson crée par les femmes de Ravensbrück.

Louis Torres-Ruiz

Né le 18 septembre 1918 dans une banlieue ouvrière à Madrid, M. Torres-Ruiz s'engage tôt dans la jeunesse communiste et lutte avec les Brigades Internationales contre le fascisme pendant la guerre civile en Espagne. Arrivé en France il est interné dans différents camps d' « accueil » pour des Espagnols. Il s'en évade et entre dans la Résistance en janvier 1943. Chargé du ravitaillement pour ceux qui passent la frontière franco-espagnole, il est arrêté et interné à Bagnères-de-Luchon, Toulouse et Compiègne d'où il est transféré à Buchenwald le 17 janvier 1944. Dans cet extrait il raconte comment lui et ses camarades ont joué une opérette pour les malades à Buchenwald.

Anita Winter

Née le 2 septembre 1918 à Madrid dans une famille luxembourgeoise-espagnole Mme Winter est arrêtée le 27 juillet 1944 dans le Vercors alors qu'elle travaillait dans un hôpital à Tourtre (Saint-Martin-en-Vercors). Après un passage dans les prisons de Grenoble et Montluc (Lyon), elle est transférée à Ravensbrück et plus tard dans les Kommandos de Torgau, Abteroda et Markkleeberg de Buchenwald. Dans ces extraits, elle raconte entre autres comment une amie à Abteroda a pu faire sortir clandestinement ses dessins et quelques notes.

L'écriture comme forme de résistance

« L'écriture est un art omniprésent dans les camps. Les écrits retrouvés sont pour la plupart des petites notes écrites sur des bouts de papier subtilisés aux nazis ou des journaux intimes. Ces écrits témoignent, plus que d'une volonté de communication, d'une véritable volonté de témoignages. Une fois de plus, ici, les conditions de réalisation et de conservation de ces œuvres sont difficiles et relève parfois du miracle. Par ailleurs, encore aujourd'hui, ils sont d'une aide précieuse aux historiens dans leur travail de reconstitution chronologique et historique. » Résister dans les camps nazis. https://resistanceguyard.wordpress.com/resistance-2/resister-par-lart (consulté le 2.11.215).

Cahier des prisonniers . - Ed. de la Baconnière, 1943.* Titre général : Les Cahiers du Rhône ; 7
Bibliothèque Léon Deubel **Réserve Adultes H 5542**

Contre les hommes, exhortations / Robert Morel. - Ed. de la Baconnière, 1946.-* Titre général : Les Cahiers du Rhône.
Bibliothèque Léon Deubel **Réserve Adultes H 5542**

Ecrire les camps / Alain Parrau. - Paris : Belin, 2009.
Cette étude est consacrée aux écrits de témoins majeurs des camps nazis et soviétiques, tels Primo Levi, David Rousset, Robert Antelme, Tadeusz Borowski, Varlam Chalamov, Alexandre Soljénitsyne. A. Parrau analyse ces écrits, il les compare, les distingue, leur permet de s'éclairer réciproquement. Contient un chapitre consacré à la littérature dans les camps.
Bibliothèque Léon Deubel **Adultes 940.531 7 PAR**

La Poésie concentrationnaire :visage de l'homme dans les camps hitlériens, 1940-1945 / textes choisis et présentés par] Henri Pouzol... - Paris : Seghers, 1975 .
Bibliothèque Léon Deubel **Réserve Adultes H6949**

Feux follets : Poèmes de captivité / auteur Michel Lihoreau ; illustrateur Jean Boisselier. - Caen : Imprimerie Ozanne et Cie, 1948.
Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes, R 5389. Exclu du prêt**

La musique comme forme de résistance

« Contrairement aux autres formes de résistance artistique, la musique a été relativement peu utilisée. Sans doute à cause des nombreuses difficultés rencontrées pour faire entrer un instrument de musique dans un camp. Mais malgré ces difficultés, la résistance musicale n'est pas un phénomène inexistant. En effet, à défaut de jouer de la musique, certains déportés ont été en mesure d'en écrire et d'en composer. » Résister dans les camps nazis. https://resistanceguyard.wordpress.com/resistance-2/resister-par-lart (consulté le 2.11.215).

L'Enfer aussi a son orchestre : la musique dans les camps / Hélios Azoulay & Pierre-Emmanuel Dauzat. - Paris : La librairie Vuibert, 2015. - 1 vol. (192 p.) ; 21 x 14 cm + 1 CD audio.
Dans les camps de concentration se jouaient Mozart, Beethoven, Schubert ou encore Grieg, que ce soit au moment des exécutions comme à Mauthausen ou pour accompagner le départ aux travaux comme à Auschwitz. Les auteurs interrogent le quotidien des musiciens dans les camps et les obsessions des nazis en la matière et proposent un CD d'airs et de chants inédits depuis 1945.
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes, 940.531 7 AZO**

La Liberté chantait dans sa prison... / Jean Nocher ; illustrateur Jean Burkhalter ; préfacier Maurice Schumann. - Ed. de l'Espoir, 1945 ; Saint-Etienne
Ex. n°2090, ouvrage dédicacé par l'auteur, ill. noir et blanc, livret en feuillets, deux fac-similés des manuscrits de l'auteur en page de titre.
Fonds Bibliophilie Adultes
Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes, B 452. Exclu du prêt**

Tillion, Germaine

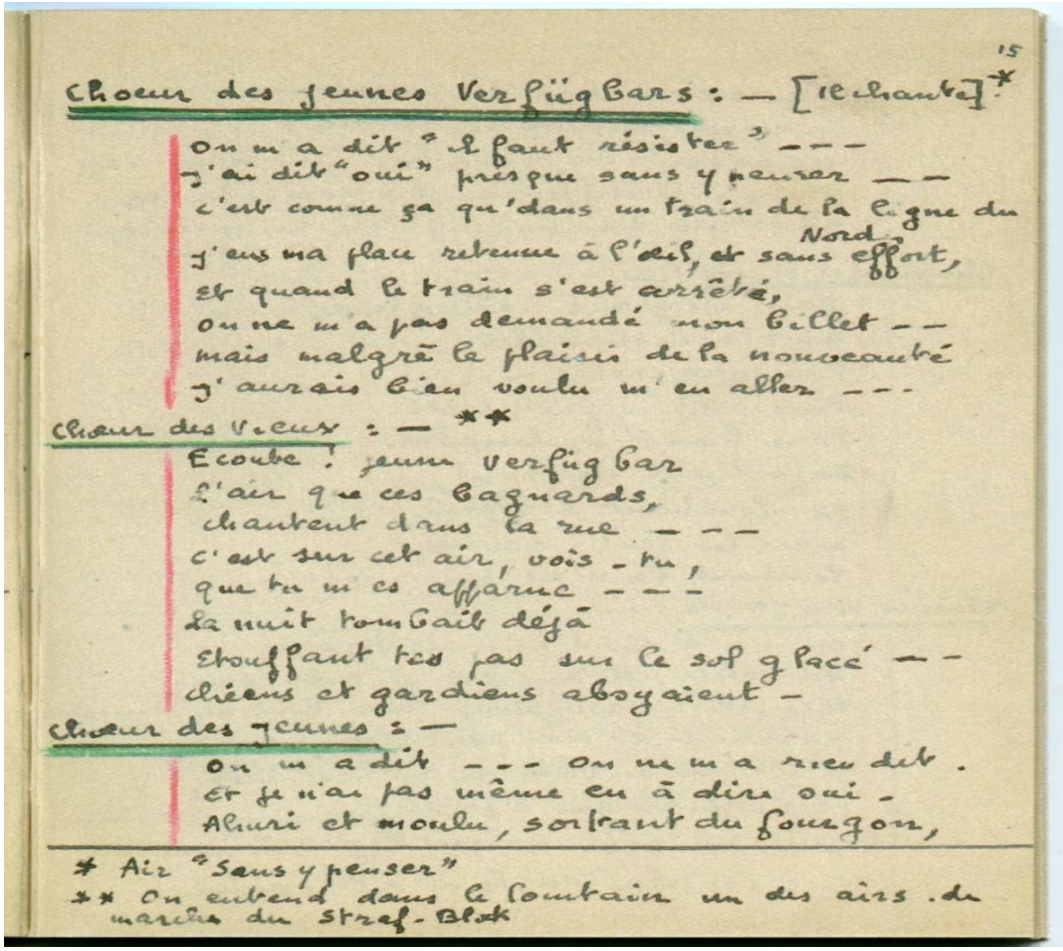
Dénoncée par l'abbé Robert Alesch, Germaine Tillion est arrêtée le 13 août 1942, et déportée le 21 octobre 1943 à Ravensbrück. Elle y perd sa mère, grande résistante, déportée en 1944 et gazée en mars 1945. Pendant son internement au camp, elle écrit sur un cahier soigneusement caché, une opérette **Le Verfügbar aux Enfers**.

Le Verfügbar aux enfers : une opérette à Ravensbrück / Germaine Tillion ; avant-propos Tzvetan Todorov ; Présentation Claire Andrieu ; annotation Anise Postel-Vinay ; références musicales Nelly Forget - Paris : La Martinière, 2005.*G. Tillion, réussit au cours de sa détention à rédiger une opérette-revue conçue par ses camarades en un prologue et 3 actes, avec des musiques empruntées au répertoire populaire, à C. Lecoq, O. Strauss, R. Asso, etc. Le fac-similé du manuscrit de cette satire qui ridiculise les SS et le IIIe Reich, est joint à l'ouvrage. Œuvre unique, "le Verfügbar aux Enfers" ne sera pourtant publié pour la première fois qu'en 2005 et mis n scène, également de façon inédite, au théâtre du Chatelet qu'en 2007.*
Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes, P 6604**

FOCUS

Lorsqu'elle est enfermée à Ravensbrück, Germaine Tillion refuse de se prêter aux tâches et corvées qu'on lui octroie. Ainsi, la journée, elle profite de la complicité de ses co-détenues qui la cachent pour écrire cette opérette: "le Verfügbar aux Enfers".

"Verfügbar" en allemand signifie "disponible" et se rapporte à ces femmes qui se devaient d'effectuer toutes les basses besognes au sein du camp. Le titre fait également référence à "Orphée aux enfers", un opéra-bouffe, c'est-à-dire un opéra traitant d'un sujet comique, créé en 1858, sur une musique d'Offenbach.
Si ce titre fait référence à une œuvre comique, c'est que l'opérette de Germaine Tillion, bien que traitant d'un sujet dramatique, l'est également. En effet, elle décida de se servir du rire comme moyen d'évasion de la condition de déportée. Ainsi, chaque soir, elle lisait ce qu'elle avait écrit à ses compagnes d'infortune, que cela faisait rire, et cela lui fournissait à nouveau de la matière pour écrire le lendemain.


15

Choeur des jeunes VerfügBars : — [il chante] *

On m'a dit "il faut résister" ---
J'ai dit "oui" presque sans y penser ——
c'est comme ça qu'dans un train de la ligne du Nord,
j'eus ma place retenue à l'arif, et sans effort,
Et quand le train s'est arrêté,
On ne m'a pas demandé mon billet ——
mais malgré le plaisir de la nouveauté
J'aurais bien voulu m'en aller ---

Choeur des vieux : — **

Ecoute ! jeune verfügBar
L'air que ces bagnards,
chantent dans la rue ———
c'est sur cet air, vois-tu,
que tu m'es apparue ———
La nuit tombait déjà
Etouffant tes pas sur le sol glacé ——
chiens et gardiens aboyaient —

Choeur des jeunes : —

On m'a dit --- on ne m'a rien dit.
Et je n'ai pas même eu à dire oui —
Ahuri et moulu, sortant du fourgon,

* Air "Sans y penser"
** On entend dans le lointain un des airs du marche du Strafblok

Le Verfügbar aux Enfers, page 15, acte I intitulé Printemps Extrait du carnet écrit clandestinement dans le camp de Ravensbrück par Germaine Tillion en 1944

Cette opérette est donc l'histoire de femmes dans un camp de concentration qui décident de se moquer de leur condition et de leur tortionnaire. Germaine Tillion a pour cela écrit des chansons à ses personnages, sur des airs gais et entraînants de son époque. Le but est de faire prendre conscience de leur situation à ses compagnes tout en leur permettant de la voir à distance et de pouvoir affronter leur enfermement avec détachement et humour. "Grâce au rire, ils ne pourront pas nous déshumaniser complètement". Germaine Tillion

Résister par la peinture et le dessin

« Le dessin est l'une des formes de résistance artistique la plus utilisée dans les camps nazis. Cette forme de résistance employée dans le but de témoigner des horreurs subies en camps et de la vie quotidienne, devient quelque fois une forme d'évasion intellectuelle, un combat qui permettait de garder son humanité et de survivre dans l'enfer concentrationnaire.Ils sont, en général, réalisés et conservés dans des circonstances extrêmes car la majorité des déportés n'avait pas accès aux crayons et encore moins au papier.Aujourd'hui, le nombre d'œuvres picturales retrouvées dans les restes de camps nazis est assez important. » Résister dans les camps nazis. https://resistanceguyard.wordpress.com/resistance-2/resister-par-lart (consulté le 2.11.215).

Chemin de croix en 50 stations : De Compiègne à Gusen II en passant par Buchenwald, Mauthausen, Gusen I / Bernard Aldebert. - Fayard, 1946. Bibliothèque Léon Deubel, Réserve Adultes, 4 Br 368. Fonds Local. Exclu du prêt

Parce que j'étais peintre / Christophe Cognet. - Paris : Jour2Fête, 2014. - 1 DVD (01 h 44 mn).Langues principales : multiples langues; Sous-titres : anglais, français.Enquête inédite sur les œuvres réalisées clandestinement dans les camps nazis. *Un dialogue avec les rares artistes déportés encore vivants et avec les conservateurs de ces œuvres : des émotions qu'elles suscitent, de leur marginalisation, leurs signatures ou leur anonymat, de leur style, ainsi que de la représentation de l'horreur et de l'extermination. Avec ce voyage parmi ces fragments d'images clandestines et les ruines des anciens camps, une quête sensible entre visages, corps et paysages, pour questionner la notion d'œuvre et interroger frontalement l'idée de beauté. L'enjeu en est dérangeant, mais peut-être pourrons-nous mieux nous figurer ce que furent ces camps, appréhender les possibles de l'art et éprouver ce qu'est l'honneur d'un artiste - aussi infime et fragile que soit le geste de dessiner.*
Bibliothèque Léon Deubel Musique 940.531 7 COG

La Barbarie ordinaire : Music à Dachau / Jean Clair. - Gallimard, 2001. - (NRF. Bibliothèque des histoires).
Bibliothèque Léon Deubel**, Adultes, 940.531 7 CLA**

Il n'y a plus d'enfants ici: dessins d'un enfant prisonnier des camps de concentration / Thomas Geve ; préface de Boris Cyrulnik ; avant-propos de Dominique Durand et Agnès Triebel. - Paris : J.-C. Gawsewitch éditeur, 2009. - 1 vol. (157 p.) : ill. en noir et en coul. ; 21 cm.
Très peu d'enfants survécurent à l'extermination planifiée par Hitler. A la Libération, le jeune Thomas est si faible qu'il est contraint de rester un mois de plus dans le camp de Buchenwald. Aidé par les prisonniers, il réalise alors une série de dessins et tente ainsi de témoigner de l'indicible. En quelques traits, Thomas Geve a su rendre l'horreur absolue. Après Le Journal d'Anne Frank, texte poignant sur la clandestinité, devenu le symbole du génocide juif à travers le monde, l'oeuvre graphique de Thomas Geve est un témoignage unique dans l'histoire de la déportation et contribue au devoir de mémoire de la Shoah. Une description bouleversante de l'intérieur des camps.
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes 940.531 7 CLA**

@voir

L’art et les camps :
Galerie d’art, Des peintres au camp des Milles, Actes Sud, 1997
http://d-d.natanson.pagesperso-orange.fr/art_et_camps.htm

Quelques artistes

Léon Delarbre

Léon Delarbre, le peintre déporté : croquis d'Auschwitz, Buchenwald et Dora / par Renée Billot. - Jarville-la-Malgrange : Ed. de l"'Est", 1989.- (Prestiges de l'Est).
Contient un choix de textes de divers auteurs.
Bibliothèque Léon Deubel, Réserve Adultes, V 1528. Fonds Local. Exclu du prêt

Dora : Auschwitz, Buchenwald, Bergen-Belsen : Croquis clandestins / Léon Delarbre. - M. de Romilly, 1945.
Bibliothèque Léon Deubel, Réserve Adultes, R 4563. Fonds Local. Exclu du prêt

Ils ont ainsi vécu / Roger Garnier ; préfacier Roger Fouillette ((commandant) ; illustrateur Léon Delarbre. - Jacques et Demontrond. - 120 p. : ill. hors texte.
Bibliothèque Léon Deubel, Réserve Adultes, P 7039. Fonds Local. Exclu du prêt

Croquis clandestins : Auschwitz, Buchenwald, Dora, Bergen- Belsen / Léon Delarbre ; Ouvrage publié avec le concours du conseil général de Belfort. - Besançon : Cêtre et Musée de la résistance et de la déportation, 1995.
Bibliothèque Léon Deubel, Réserve Adultes, R 4556. Fonds Local. Exclu du prêt

Focus

Léon Delarbre : Dessiner la déchéance des corps

« Léon Delarbre est né en 1889 à Masevaux dans le Haut-Rhin. Après des études à l'École des Arts décoratifs de Paris, il devient le conservateur du Musée des Beaux-Arts de Belfort en 1929. En 1940, il parvient à mettre à l'abri des oeuvres importantes du Musée avant l'arrivée des nazis. Membre de la Résistance, il est arrêté le 3 janvier 1944 par la *Gestapo*. Il est détenu à la caserne Friederich de Belfort puis au camp d'internement de Compiègne avant d'être déporté le 27 avril 1944 vers Auschwitz-Birkenau. Le 12 mai 1944, il est transféré à Buchenwald, puis Dora. Il est finalement libéré au camp de Bergen-Belsen le 5 avril 1945.
Léon Delarbre dessine sur des petits bouts de papier volés mais aussi des morceaux de chiffon récupérés par d'autres déportés. Il utilise également des lambeaux de papier qui recouvrent les tuyaux de chauffage ! Il réalise ses croquis en se cachant derrière un camarade, le papier dissimulé dans le creux de sa main. Delarbre représente des scènes souvent dures et violentes. La déchéance physique et le dénuement des déportés sont aussi omniprésents. Il tente de montrer le plus fidèlement, le plus crûment, la réalité du camp. ».

« *Delarbre comprit tout de suite que son talent d'artiste lui imposait un nouveau devoir. Il comprit qu'il devait tenter de rapporter un témoignage précis et objectif de cette vie monstrueuse et incroyable, pour que ses croquis, pris sur le vif, pussent fixer l'empreinte irréfutable d'une barbarie à ce jour sans exemple. […] Delarbre s'ingénia. Il proposa de faire, de nuit, pendant l'unique pause, des portraits de secrétaires du camp qui lui procurèrent le papier, le crayon nécessaires : il put en distraire une partie pour son oeuvre secrète […].Pour dessiner, il fallait se cacher, travailler d'où l'on était, à contre-jour, couché, debout, dans le creux de la main, abrité derrière les épaules d'un camarade, protégé contre les alertes possibles par un autre. Soyez donc surpris si quelques-uns de ces croquis sont tachés de soupe, souillés de boue, fripés.* » Témoignage de Pierre Maho, déporté à Dora avec Léon Delarbre

Mort de faim, Dora, mars 1945. Croquis de Léon Delarbre.

Jeannette L’Herminier

Les Robes grises: dessins et manuscrits clandestins de Jeannette L'Herminier et Germaine Tillion réalisés au camp de Ravensbrück : [exposition], médiathèque André Malraux, [Strasbourg], 5 février-26 mars 2011 / [organisée par les médiathèques de Strasbourg, la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, le Musée de la Résistance et de la déportation de Besançon, et al.] ; [textes, Claire Audhuy, Jeannette L'Herminier]. - Strasbourg : Médiathèque André Malraux : Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg ; Besançon : Musée de la Résistance et de la déportation de Besançon [etc.], 2011.
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes, 944.081.6 ROB Alsace. Fonds Local.**

Triangle rouge / Catherine Roux ; dessins de Jeannette L'Herminier... - Genève ; [La Seyne-sur-Mer] : Famot, 1977.
Bibliothèque Léon Deubel, **Réserve Adultes, E 6437**

Illustrations : « **Les Robes grises**: dessins et manuscrits clandestins de Jeannette L'Herminier et Germaine Tillion »

Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon.

Focus

Jeannette L'Herminier

Les dessins de Jeannette

« Résistante française, Jeannette L'Herminier est arrêtée en septembre 1943 et déportée le 31janvier 1944 au camp de Ravensbrück. Elle est transférée ensuite au *kommando* de Holleischen où elle travaille dans une usine d'armement avec ses camarades déportées.

Jeannette n'a jamais dessiné. Elle ramasse un crayon par terre et commence à croquer ses compagnes. Elles l'aident en lui fournissant du papier, des emballages de cartons, des journaux volés dans les bureaux ou à l'usine. Elles font le guet lorsque Jeannette dessine le soir ou le dimanche. Jeannette cache son crayon dans l'ourlet de sa robe ; les dessins sont répartis entre plusieurs déportées qui les dissimulent sur elles ou sous leur paillasse. Manquant de pratique, Jeannette fait poser ses camarades. Elle ne dessine d'ailleurs pas les visages, trop difficiles à retranscrire selon elle. Cependant, elle n'oublie pas de noter le numéro matricule et parfois le nom de la camarade qu'elle dessine afin de laisser une trace d'elle. L'objectif de Jeannette ne répond pas à la même logique que les dessins de Delarbre. Si ses dessins sont très précis, très détaillés, ils ne cherchent pas à être réalistes. Jeannette se concentre à représenter ses compagnes dans des poses dignes et féminines en insistant (en exagérant parfois) sur leur chevelure et la rondeur de leur corps. Son souhait est de lutter contre la déshumanisation : elle ne montre pas la déchéance des êtres. Ces dessins sont donc très doux, sensibles, tendres parfois. La violence et la mort n'ont pas leur place.

« *J'ai trouvé par terre un petit crayon que j'ai mis dans l'ourlet de ma robe par indiscipline, par cause de mon tempérament de Française. Et, au même moment, on nous a distribué, à la volée, les feuilles de journaux de l'époque, qui nous servaient à des fins hygiéniques. Sur ma feuille de journal, il y avait un blanc censuré. Cela m'a donné l'idée de sortir mon petit crayon et de dessiner la personne, une de celles parmi tant d'autres qui était debout par obligation : la silhouette de ma belle-mère, vue de dos ; […] Alors mes camarades se sont liguées entre elle et de bouche à oreille, on a su que j'avais un crayon et que je pouvais peut-être dessiner. Elles ont pensé également que cela pouvait être des témoignages intéressants et tout le monde m'a donné les articles censurés ; si bien que j'ai pu rapporter une soixantaine de dessins. […] Quant aux crayons, mes camarades et moi-même en avons volés un peu partout dans tous les bureaux où nous passions. J'ai eu des crayons violets, des noirs, de toutes sortes ».*

[…] J'ai dessiné parce que l'occasion s'est présentée. Premièrement parce que c'était une chose défendue et que cela m'occupait dans ce moments effroyables de la quarantaine où l'on n'avait rien à faire et où l'on était entassées les unes sur les autres. C'était un besoin qui, ensuite, s'est développé. Et puis, c'était un moyen de maintenir le moral de mes camarades en essayant de leur montrer qu'elles tenaient vraiment. »

Extraits tirés de l'article de Diane Afoumado, « La « preuve pour après » ou la résistance spirituelle de deux déportées à Ravensbrück » publié dans le Bulletin du Centre d'histoire de la France contemporaine, Université de Paris X – Nanterre n°13, 1992

Boris Taslitzky

Né en 1911, Boris Taslitzky est un enfant de réfugié russe en France. Il est élève aux Beaux-Arts où il étudie Rembrandt, Rubens et Géricault.

Prisonnier de guerre évadé en 1940, arrêté en 1941 pour raisons politiques, il connaît de multiples prisons, dans lesquelles ses codétenus font appel à ses talents de peintre, avant d'être finalement déporté à Buchenwald.

Arrivé le 6 août 1944, il est placé au bloc 34. Il subtilise du papier à l'administration du camp et des bouts de crayon venant du chantier. Il parvient même à obtenir deux feuilles de papier de qualité supérieure, de l'encre de Chine et une plume. Il récupère une boîte d'aquarelle qui était dans son paquetage. Au moment de l'insurrection du camp, il emporte le rouleau de carton qui contenait ses dessins et les confie à Christian Pineau, rapatrié avant lui. Ce dernier les montre à Aragon qui les publie en 1946 sous forme de recueil Cent onze dessins faits à Buchenwald.

111 dessins faits à Buchenwald : 1944-1945 / Boris Taslitzky ; commentateur Julien Cain. - La Bibliothèque française, 1946.
Bibliothèque Léon Deubel, Réserve Adultes, **U 3810**. Exclu du prêt

@voir

Boris Taslitzky : http://www.boris-taslitzky.fr/accueil.htm

L'atelier de Boris, film de Christophe Cognet, 94 minutes, 2003.http://boris-taslitzky.fr/films-videos/video-l-atelier-de-boris/atelier-de-boris.htm

Évocation de Boris Taslitzky, sa déportation et son œuvre.
http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu06402/boris-taslitzky-resistant-et-peintre-de-la-deportation.html

Boris Taslitzky explique dans l'interview que dessiner et peindre était un combat. Les matériaux étaient récupérés ou volés, par l'artiste ou ses camarades, au péril de leur vie. Il voit a posteriori ses dessins comme une forme de lutte pour survivre, éviter le danger d'une fuite hors de la réalité. Dessiner, ou peindre, c'était pour lui voir en face le réel et l'affronter. D'après Taslitzky, ils étaient douze artistes à Buchenwald, de diverses nationalités. Les œuvres exposées montrent les lieux, les personnages et les scènes de la vie au camp : barbelés, baraques, chambres, charniers, geôliers, soldats, chiens, appel, cohortes en marche, pendaisons, corps décharnés. Les œuvres sont surtout des dessins en noir et blanc, et quelques peintures en couleurs (aquarelles).

Helga Weissová

Le Journal d'Helga: témoignage et dessins d'une enfant rescapée de la Shoah / Helga Weissová. - Paris : Pocket, 2015.
Illustré des propres dessins de l' auteure, ce journal rédigé de 1938 à 1945 relate la vie de cette petite fille, déportée à l'âge de 9 ans avec toute sa famille aux camps de Terezin, d'Auschwitz et de Mauthausen. Il livre le témoignage candide d'une enfant passée de camp en camp dans des conditions abominables et qui a vécu au prix d'une volonté et d'une résilience extraordinaires.
Bibliothèque Léon Deubel, **Adultes, 940.531 709 WEI**

Des dessins :
http://bibliobs.nouvelobs.com/galeries-photos/documents/20131115.OBS5666/la-shoah-dessinee-par-une-enfant-8-extraits-du-journal-d-helga.html
http://www.uni-due.de/ gev020/intranet/theresienstadt/Bilder%20von%20H%20Weissova.htm

David Olère On peut prendre divers tableaux pour retracer les étapes dont ceux d'Olère :
http://fcit.usf.edu/Holocaust/resource/gallery/olere.htm

Georges Horan : dessin de Drancy
http://georges-horan-drancy-1943.org/journal-georges-horan-drancy-1943.html

Camille Delétang, déporté à Holzen (Buchenwald), BergenBelsen :
http://www.lemainelibre.fr/en-images/histoire-les-dessins-du-deporte-manceau-reapparaissent-67-ans-plus-tard-27-08-2014-104937

Lève-toi et marche

Peuple mort, peuple muet,
peuple muré, peuple affamé,
avec un gros poids de pierre sur la tête
et sur le cœur ;
Peuple du métro de tous les jours,
avec ses chaussures de bois,
et son livre qu'il lit, comme on s'évade
par une fenêtre ouverte, un jour de printemps.

Peuple français, peuple roumain,
peuple bulgare, peuple grec,
peuple serbe, et toi, peuple allemand,
quand le temps sera-t-il venu ?

La liberté n'a-t-elle plus de nom
elle qui chaque matin était plus belle,
comme une femme qu'on aime
est plus jeune chaque matin.

La liberté qui faisait crouler les châteaux
et qui faisait lever les faux,
et battre les fausses justices,
la liberté n'a-t-elle plus de nom pour toi, ce matin ?

Peuple sous le tas de pierre du silence.
Peuple aux lèvres serrées,
peuple aux membres brisés,
au corps pantelant sous les bottes
qui s'éloignent sur le trottoir,
le miracle ne viendra que de vous
et personne d'autre que vous ne dira
comme à Lazare en son tombeau :
" Lève-toi et marche… "

Edith Thomas -

VILLE DE BELFORT
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE BELFORT